



Faits saillants du mois

Nº 8/2025



eumofa.eu @EU_MARE #EUMOFA

CONTENU



Faits saillants mondiaux Actualités mondiales du secteur de la pêche et de

l'aquaculture



Premières ventes en Europe

Analyse des premières ventes dans les pays déclarants



Consommation

Les poissons d'eau douce



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de



Importations extra-UE

Analyse des importations extracommunautaires de poissons d'eau douce dans les États membres de l'UE



Étude de cas

- 1. Le cabillaud dans l'UE
- 2. Les moules et les huîtres - dernières tendances du marché de l'UE

1. FAITS SAILLANTS MONDIAUX

UE / Islande : l'UE et l'Islande ont signé un nouveau protocole d'accord visant à renforcer la coopération dans le domaine de la pêche et des affaires maritimes. Cet accord établit un cadre de collaboration dans le domaine de la pêche durable, de la recherche scientifique, de la conservation du milieu marin et de la transition énergétique du secteur de la pêche et de l'aquaculture. L'une de ses caractéristiques essentielles est la mise en place d'un dialogue annuel de haut niveau afin de faire progresser la coopération dans des domaines d'intérêt commun, dont la gestion des stocks partagés dans l'Atlantique du Nord-Est, la conservation des cétacés et la protection de la biodiversité en vertu du cadre mondial de Kunming-Montréal. La première réunion est prévue début 2026. De même, les deux parties ont souligné l'importance de ratifier rapidement l'accord sur la biodiversité au-delà de la juridiction nationale



© Eurofish International Organisation

(BBNJ), en réaffirmant leur engagement envers la gouvernance mondiale des océans grâce à une coopération multilatérale efficace¹.

UE / Pêche et aquaculture: la Commission européenne a proposé une nouvelle réglementation visant à simplifier et à rationaliser la collecte de statistiques sur la pêche et l'aquaculture dans l'UE. Cette initiative remplacera cinq ensembles de règles déjà en place par un système unique et intégré qui réduira les obligations de déclaration pesant sur les États membres, en réutilisant les données administratives disponibles. La proposition introduit pour la première fois le recueil de données sur les captures rejetées, la pêche récréative, les espèces sensibles, les débarquements des flottes de pays tiers et la production aquacole biologique. La nouvelle structure permettra également d'améliorer la qualité des données, de renforcer l'élaboration de politiques éclairées et de promouvoir la coopération mondiale en assurant plus efficacement la durabilité du secteur².

UE / Planification de l'espace maritime : le dialogue sur la mise en œuvre de la planification de l'espace maritime (PEM) a eu lieu le 1^{er} juillet 2025 à Bruxelles. Cet événement a réuni un large éventail de parties prenantes, dont des représentants de l'industrie, de la société civile et des pouvoirs publics. Les participants ont réitéré leur soutien à la directive PEM tout en soulignant la nécessité d'une protection renforcée de l'environnement et d'un meilleur alignement de la PEM sur les politiques de l'UE en matière de climat, de biodiversité, d'énergie et de sécurité alimentaire. Elles ont également mis l'accent sur l'importance d'impliquer le secteur de la pêche et les communautés locales dès le début. Les conclusions émanant du dialogue seront incorporées dans le futur Pacte européen, qui révisera et modernisera la directive PEM afin de garantir une utilisation plus coordonnée et durable des ressources marines³.

UE / Pêche : selon la Commission européenne, un plus grand nombre de stocks halieutiques de l'UE font l'objet de pratiques de pêche durable, notamment dans l'Atlantique du Nord-Est. Certaines espèces importantes continuent toutefois de faire face à des défis tels que le changement climatique, la surpêche et la pression sur les écosystèmes. En Méditerranée et en mer Noire, l'état des stocks s'améliore progressivement, sept stocks ayant atteint des niveaux durables. Néanmoins, la mortalité reste élevée dans d'autres milieux. L'état de la mer Baltique constitue une préoccupation majeure. Plusieurs stocks sont en baisse et ne peuvent plus être débarqués que sous forme de prises accessoires. La Commission a lancé des consultations sur les opportunités de pêche pour 2026, dans le but de sauvegarder les stocks durables, d'aider d'autres à se rétablir et de s'attaquer à des enjeux majeurs, dont la hausse des coûts énergétiques et l'évaluation en cours de la politique commune de la pêche⁴.

Espagne / Réserve marine / Pêche : les douze réserves marines que compte l'Espagne - couvrant plus de 105.000 hectares -, sont un modèle de réussite en matière de gestion durable de la pêche et de préservation marine. Elles permettent en effet de protéger les écosystèmes locaux, de garantir la pêche artisanale et d'étendre leurs bienfaits aux pêcheries environnantes, grâce au phénomène connu sous le nom d'« effet de réserve ». Outre la conservation, ces réserves sont propices à des activités scientifiques, de recherche, d'éducation et d'écotourisme, qui renforcent le rôle de premier plan joué par l'Espagne dans le domaine de la pêche durable. Cette année, plusieurs d'entre elles célèbrent leurs trente ans d'existence⁵.

Islande / Pêche : en juillet 2025, les navires islandais ont capturé 86.000 tonnes de poisson, soit 10% de plus qu'en juillet 2024. La plupart du volume était constitué d'espèces pélagiques (de maquereau, en particulier), tandis que les prises d'espèces démersales diminuaient légèrement. Toutefois, au cours des 12 mois précédant juillet 2025, les captures ont totalisé 980.000 tonnes, soit une baisse de 7% par rapport à l'année précédente⁶.

¹ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_25_1837

² https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/commission-proposes-simplification-eu-fisheries-and-aquaculture-statistics-2025-07-30_en

 $^{^{3}\} https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/main-outcomes-implementation-dialogue-maritime-spatial-planning-2025-08-07_en$

⁴ https://blue-economy-observatory.ec.europa.eu/news/eu-fish-populations-recovering-key-species-struggling-2025-07-16_en?utm_source=chatgpt.com

https://www.mapa.gob.es/es/prensa/ultimas-noticias/detalle_noticias/reservas-marinas-de-inter-s-pesquero--m-s-all--de-la-conservaci-n-del-medio-/98da56b7-1042-4615-b785-e58b21681ba8

⁶ https://statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-july-2025/

CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE

2. 1. Carburant maritime

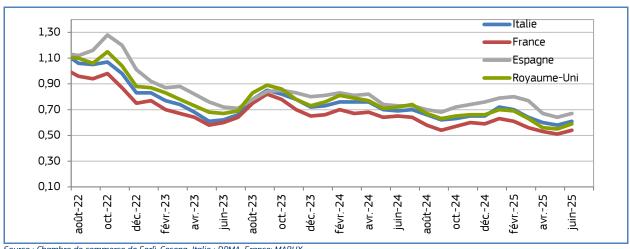
En juillet 2025, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,57 et 0,70 EUR/litre dans les ports de France, d'Italie, d'Espagne et du Royaume-Uni. Les prix ont augmenté d'environ 5,4%, en moyenne, par rapport au mois précédent et ont baissé de 9,6%, en moyenne, par rapport au même mois de 2024.

Tableau 1. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

Pays	Juillet 2025	Évolution par rapport à juin 2025	Évolution par rapport à juillet 2024
France (ports de Lorient et Boulogne)	0,57	6%	-11%
Italie (ports d'Ancone et de Livourne)	0,64	5%	-9%
Espagne (ports de La Corogne et de Vigo)	0,70	4%	-4%
Royaume-Uni (ports de Grimsby et d'Aberdeen)	0,63	7%	-15%

Sources : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

Graphique 1. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

2. 2. Prix à la consommation et inflation

Le taux d'inflation annuel de l'UE s'est élevé à 2,4% en juillet 2025, contre 2,3% en juin 2025. L'année précédente, ce taux était de 2,8%.

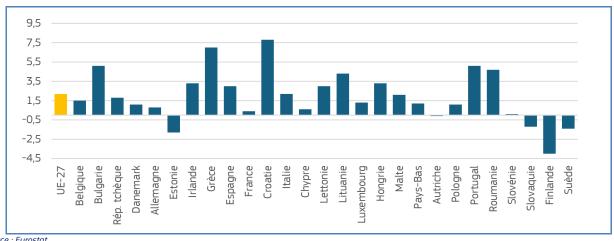
Tableau 2. TAUX D'INFLATION LES PLUS ÉLEVÉS ET LES PLUS BAS EN JUILLET 2025 PAR RAPPORT À JUILLET 2024

Taux d'inflation les bas	s plus	Taux d'inflation les élevés	plus
Chypre	+0,1%	Roumanie	+6,6%
France	+0,9%	Estonie	+5,6%
Irlande	+1,6%	Slovaquie	+4,6%

Source : Eurostat.

2.3. Taux d'inflation annuel des poissons et produits de la mer dans l'UE

Graphique 2. TAUX D'INFLATION ANNUEL POUR LES POISSONS ET LES PRODUITS DE LA MER EN JUILLET 2025 (valeur exprimée en pourcentage)



Source : Eurostat.

Tableau 3. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Juillet 2023	Juillet 2024	Juin 2025	Juillet 2025	Évolution par rapport à juin 2025	Évolution par rapport à juillet 2024
Nourriture et boissons non alcooliques	140,81	143,02	148,35	148,59	0,2%	3,9%
Poissons et produits de la mer	139,14	141,09	144,52	144,93	0,3%	2,7%
Poisson frais ou réfrigéré	131,23	133,41	138,00	138,65	0,5%	3,9%
Poisson congelé	139,09	138,58	141,95	142,35	0,3%	2,7%
Produits de la mer frais ou réfrigérés	127,57	130,19	134,94	134,67	-0,2%	3,4%
Produits de la mer congelés	119,98	118,52	119,32	119,82	0,4%	1,1%
Poissons et produits de la mer séchés, fumés ou salés	140,46	142,42	146,35	147,87	1,0%	3,8%
Autres poissons et produits de la mer et préparations de poissons et produits de la mer en conserve ou transformés	134,20	137,45	138,86	138,67	-0,1%	0,9%

Source : Eurostat.

2.4. Taux de change

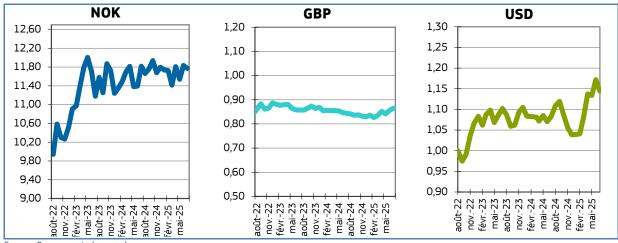
Tableau 4. TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVISES
SÉLECTIONNÉES

Devise	Juillet 2023	Juillet 2024	Juin 2025	Juillet 2025
NOK	11,1805	11,8175	11,8345	11,7740
GBP	0,8577	0,8438	0,8555	0,8649
USD	1,1023	1,0828	1,1720	1,1446

Source : Banque centrale européenne.

En juillet 2025, par rapport au mois précédent, l'euro s'est apprécié par rapport à la livre sterling (+1,1%) et s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (-0,5%) et au dollar américain (-2,3%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,1184 par rapport au dollar américain. Par rapport à juillet 2024, l'euro s'est apprécié de 5,7% par rapport au dollar américain et de 2,5% par rapport à la livre sterling. En revanche, il s'est déprécié de 0,4% par rapport à la couronne norvégienne.

Graphique 3. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne



3. PREMIÈRES VENTES EN EUROPE⁷

3. 1. Comparaison des premières ventes à ce jour par rapport à l'année précédente

Augmentation de la valeur et du volume (janv.-mai 2025 vs janv.-mai 2024) : la Finlande et la France ont connu une augmentation de la valeur et du volume de leurs premières ventes, notamment grâce au hareng en Finlande et à l'anguille, au poulpe et à la coquille Saint-Jacques en France.

Diminution de la valeur et du volume (janv.-mai 2025 vs janv.-mai 2024) : Chypre, l'Estonie, l'Allemagne, l'Italie, la Lituanie, la Pologne et la Suède ont enregistré une baisse de la valeur et du volume de leurs premières ventes. C'est en Allemagne que la chute a été la plus sévère en valeur relative, en raison d'une réduction des premières ventes de crevettes *Crangon* spp., de maquereau et de merlan bleu.

Tableau 5. BILAN DES PREMIÈRES VENTES ENTRE JANVIER ET MAI DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS) *

	Janvier-m	ai 2023	Janvier-m	ai 2024	Janvier-m	ai 2025		ar rapport à nai 2024
Pays	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	6.808	39,44	5.403	30,68	5.424	32,09	0%	5%
Bulgarie	843	0,41	1.378	0,73	1.359	0,90	-1%	24%
Chypre	143	1,03	134	1,01	129	0,91	-3%	-10%
Danemark	406.193	210,33	369.358	208,08	361.470	217,13	-2%	4%
Estonie	40.987	13,45	40.145	19,19	31.628	14,21	-21%	-26%
Finlande	37.737	10,60	33.301	12,29	41.235	12,41	24%	1%
France	92.433	298,95	88.280	278,01	91.964	304,99	4%	10%
Allemagne	19.358	23,47	17.941	29,49	2.824	9,00	-84%	-69%
Italie	30.921	145,17	23.527	108,98	20.791	104,34	-12%	-4%
Lettonie	23.374	6,57	21.061	7,66	20.291	8,22	-4%	7%
Lituanie	232	0,54	244	0,34	144	0,19	-41%	-45%
Pays-Bas	39.259	60,29	6.878	49,94	7.347	47,15	7%	-6%
Pologne	45.357	16,05	36.712	18,61	35.761	16,67	-3%	-10%
Portugal	34.699	116,24	29.590	101,81	29.208	107,50	-1%	6%
Espagne	180.130	587,32	173.481	587,42	156.235	586,13	-10%	0%
Suède	84.738	43,00	55.903	38,57	42.800	29,99	-23%	-22%
Norvège	1.476.357	1.497,46	1.434.844	1.412,25	1.264.209	1.538,45	-12%	9%
Royaume-Uni	142.803	259,57	146.957	273,79	147.186	301,81	0%	10%

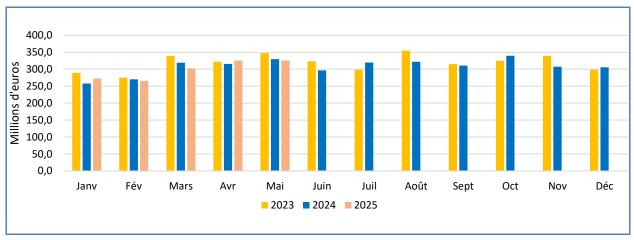
Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (valeur nominale hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg (poids vif).

⁷ Entre janvier et mai 2025, 15 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les informations recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » proviennent de l'EUMOFA.

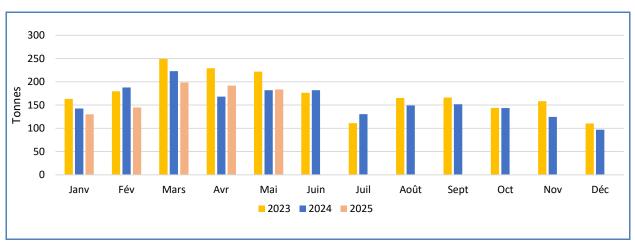
Pendant la période comprise entre janvier et mai 2025, la valeur globale des premières ventes s'est élevée à 1,49 milliard d'euros, restant à un seuil stable par rapport à 2024 et marquant une baisse de 5% par rapport à 2023. Le volume total a atteint 848.611 tonnes, soit 6% de moins qu'en 2024 et 19% de moins qu'en 2023.

Graphique 4. BILAN ANNUEL DE LA VALEUR TOTALE DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS (valeur en millions d'euros)



Au cours des cinq premiers mois de 2025, la valeur mensuelle des premières ventes a augmenté en janvier et en avril, mais a diminué en février, en mars et en mai, par rapport à la même période en 2024 et 2023. Une exception a été observée en janvier, où elle a baissé par rapport à 2023, et en avril, où elle a progressé par rapport à 2024 et 2023. De janvier à mai 2025, le volume des premières ventes a chuté par rapport à la même période en 2024 et 2023, sauf en avril et en mai, où il a été supérieur à celui de 2024. Durant la période janvier-mai 2025, les poissons de fond ont légèrement poussé vers le haut la valeur des premières ventes, qui est restée stable par rapport à 2024. Cette valeur a toutefois reculé de 5% par rapport à 2023, sous l'effet des poissons de fond (-6%), des petits pélagiques (-7%) et des poissons plats (-18%). De même, pendant cette même période, le volume des premières ventes a fléchi par rapport à 2024 et 2023, notamment en raison des poissons de fond (-17% en 2024 et -21% en 2023) et des petits pélagiques (-17% en 2024 et -45% en 2023).

Graphique 5. BILAN ANNUEL DU VOLUME TOTAL DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en 1.000 tonnes)





3.2. Évolution des premières ventes au niveau des groupes de produits^{8,9}

Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques

En 2025, la valeur des premières ventes de « bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques » a atteint 109,9 millions d'euros, soit 13% de plus que pendant la même période en 2024. Le volume de ces premières ventes s'est élevé à 45.768 tonnes, soit une hausse de 10% par rapport à 2024. Les coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés (+17%) ainsi que les palourdes et autres vénéridés (+9%) sont les principales espèces commerciales ayant tiré la valeur vers le haut. L'augmentation du volume est due aux coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés (+27%) ainsi qu'aux autres mollusques et invertébrés aquatiques (+20%).

Graphique 6. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES, JANV. 2023-MAI 2025



Tableau 6. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « BIVALVES » (JANV.-MAI 2024 ET JANV.-MAI 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2024	Prix moyen des premières ventes janvmai 2025	Tendance (janv mai 2025 vs janv mai 2024, en %)
France	Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés	2,25 EUR/kg	2,07 EUR/kg	-8%
France	Autres mollusques et invertébrés aquatiques ¹¹	2,72 EUR/kg	3,47 EUR/kg	+27%
Espagne	Palourde et autres vénéridés	10,76 EUR/kg	11,89 EUR/kg	+10%

Céphalopodes

En 2025, la valeur des premières ventes de « céphalopodes » a totalisé 129,7 millions d'euros (9% de plus qu'en 2024). Leur volume s'est élevé à 18.674 tonnes, soit un recul de 2% par rapport à l'année précédente. Le poulpe (+26%) et le calmar (+7%) sont les deux principales espèces commerciales ayant contribué le plus à la hausse de la valeur de ces premières ventes. La chute du volume, en revanche, est surtout due à la seiche (-23%).

⁸ Cette section aborde l'évolution du volume, de la valeur et de la dynamique des prix au niveau des groupes de produits, ainsi que la composition des principales espèces depuis le début de l'année. Les espèces qui contribuent le plus à la valeur sont mises en exergue et l'évolution des fluctuations de prix est analysée dans le temps. https://eumofa.eu/documents/20124/35680/Metadata+2+-+DM+-+Annex+3+Corr+of+MCS_CG_ERS.PDF/1615c124-b21b-4bff-880d-a1057f88563d?t=1618503978414

⁹ Les données analysées dans cette section (graphiques et tableaux) ont été téléchargées depuis la base de données de l'EUMOFA. Elles sont issues de sources nationales ou ont été collectées sur leur site web, https://eumofa.eu/sources-of-data

¹⁰ Parmi les principales espèces commerciales du groupe « autres mollusques et invertébrés aquatiques », le buccin représente 58% du volume total et 70% de la valeur totale des premières ventes.

¹¹ Parmi les principales espèces commerciales du groupe « autres mollusques et invertébrés aquatiques » en France, le buccin représente 91% du volume total et 86% de la valeur totale des premières ventes.

Graphique 7. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE CÉPHALOPODES JANV. 2023-MAI 2025

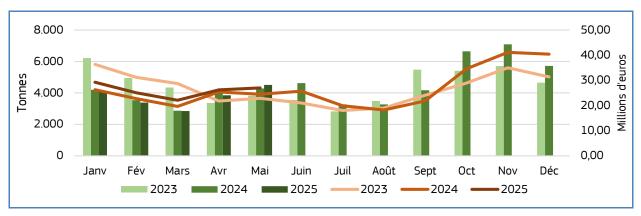


Tableau 7. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « CÉPHALOPODES » (JANV.-MAI 2024 ET JANV.-MAI 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2024	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2025	Tendance (janv mai 2025 vs janv mai 2024, en %)
France	Poulpe	6,81 EUR/kg	7,60 EUR/kg	+12%
Portugal	Poulpe	7,65 EUR/kg	8,85 EUR/kg	+16%
France	Calmar	9,44 EUR/kg	9,20 EUR/kg	-3%

Crustacés

En 2025, la valeur des premières ventes de « crustacés » s'est élevée à 186,0 millions d'euros, soit 8% de moins qu'en 2024. Le volume a totalisé 18.374 tonnes, soit une baisse de 7% par rapport à l'année précédente. Les deux principales espèces commerciales ayant contribué le plus à la chute de la valeur sont les crevettes *Crangon* spp. (-42%) et la langoustine (-5%). En outre, la diminution du volume est surtout due aux crevettes *Crangon* spp. (-44%) et aux crevettes d'eau froide (-54%).

Graphique 8. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE CRUSTACÉS, JANV. 2023-MAI 2025

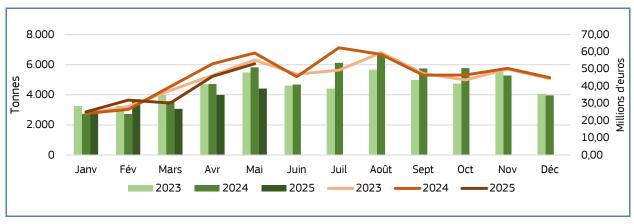


Tableau 8. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « CRUSTACÉS » (JANV.-MAI 2024 ET JANV.-MAI 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2024	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2025	Tendance (janv mai 2025 vs janv mai 2024, en %)
Allemagne	Crevette Crangon spp.	10,30 EUR/kg	10,38 EUR/kg	+1%
Pays-Bas	Crevette Crangon spp.	11,61 EUR/kg	13,07 EUR/kg	+13%
France	Langoustine	11,55 EUR/kg	14,10 EUR/kg	+22%



Poissons plats

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons plats » s'est élevée à 140,3 millions d'euros, soit une hausse de 2% par rapport à 2024. Le volume a totalisé 19.283 tonnes, soit une baisse de 6% par rapport à l'année précédente. La sole commune (+7%) a le plus contribué à l'augmentation de la valeur. La baisse du volume, en revanche, était surtout due au flet d'Europe (-31%) et à la plie commune (-10%).

7.000 40,00 6.000 30,00 ℃ 5.000 4.000 3.000 20,00 2.000 10,00 1.000 0,00 n Déc Janv Fév Mars Avr Mai Juin Juil Août Sept Oct Nov 2023 **2025** 2023 2024 2025 2024

Graphique 9. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS PLATS, JANV. 2023-MAI 2025

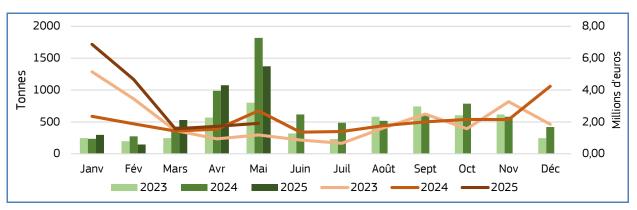
Tableau 9. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS PLATS » (JANV.-MAI 2024 ET JANV.-MAI 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2024	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2025	Tendance (janv mai 2025 vs janv mai 2024, en %)
Pays-Bas	Sole commune	17,69 EUR/kg	16,64 EUR/kg	-6%
Espagne	Flétan noir	5,79 EUR/kg	6,58 EUR/kg	+14%
France	Sole commune	18,37 EUR/kg	16,98 EUR/kg	-8%

Poissons d'eau douce

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons d'eau douce » a atteint 16,7 millions d'euros, soit une hausse de 69% par rapport à l'année précédente. Le volume a totalisé 3.445 tonnes, soit une baisse de 9% par rapport à l'année précédente. L'anguille est la principale espèce responsable de l'augmentation de la valeur (+149%). En revanche, ce sont les autres poissons d'eau douce¹² qui ont le plus contribué au recul du volume (-8%).

Graphique 10. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS D'EAU DOUCE, JANV. 2023-MAI 2025



¹² La catégorie « autres poissons d'eau douce » englobe 27 espèces. Parmi ces dernières, la brème d'eau douce, le gobie à taches noires, le rotengle et les brèmes d'eau douce nca ont représenté 93% de la valeur et 84% du volume des premières ventes.

Tableau 10. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS D'EAU DOUCE » (JANV.-MAI 2024 ET JANV.-MAI 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2024	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2025	Tendance (janv mai 2025 vs janv mai 2024, en %)
France	Anguille ¹³	41,81 EUR/kg	121,79 EUR/kg	+191%
Estonie	Autres poissons d'eau douce ¹⁴	1,41 EUR/kg	1,28 EUR/kg	-9%
Estonie	Sandre	4,30 EUR/kg	4,50 EUR/kg	+5%

Poissons de fond

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons de fond » s'est élevée à 286,1 millions d'euros, soit 6% de plus qu'en 2024. Leur volume a atteint 307.410 tonnes, soit une hausse de 1% par rapport à l'année précédente. Ce sont principalement les autres poissons de fond¹⁵ (+44% en valeur et +66% en volume) qui ont poussé la valeur et le volume vers le haut.

Graphique 11. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND, JANV. 2023-MAI 2025



Tableau 11. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS DE FOND » (JANV.-MAI 2024 ET JANV.-MAI 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2024	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2025	Tendance (janv mai 2025 vs janv mai 2024, en %)
Danemark	Autres poissons de fond ¹⁶	0,29 EUR/kg	0,36 EUR/kg	+27%
Danemark	Merlan bleu	0,30 EUR/kg	0,34 EUR/kg	+14%
Danemark	Lieu noir	1,81 EUR/kg	2,28 EUR/kg	+26%

Autres poissons de mer¹⁷

En 2025, la valeur des premières ventes du groupe « autres poissons de mer » s'est élevée à 226,7 millions d'euros, soit 1% de moins qu'en 2024. Leur volume a atteint 59.426 tonnes, soit une hausse de 1% par rapport à l'année précédente. Les autres squales (-7%) et le sabre (-14%) ont été les principales espèces commerciales responsables de la réduction de valeur, tandis que les autres poissons de mer¹⁸ (+24%) contribuaient majoritairement à la hausse du volume.

¹³ Prix moyen de différents produits : civelle : jusqu'à 419 EUR/kg) ; anguille jaune : jusqu'à 21 EUR/kg ; anguille argentée : jusqu'à 17 EUR/kg.

 ¹⁴ Treize espèces appartiennent aux PEC « autres poissons d'eau douce » en Estonie, dont la perche européenne et le gobie à taches noires qui, ensemble, représentent
 85% de la valeur totale et 67% du volume total.
 15 46 espèces sont comprises dans les PEC « autres poissons de fond », dont les lançons nca, qui représentent
 56% de la valeur et 91% du volume total des premières

^{15 46} espèces sont comprises dans les PEC « autres poissons de fond », dont les lançons nca, qui représentent 56% de la valeur et 91% du volume total des première ventes.

Tie Au Danemark, six espèces sont comprises dans les PEC « autres poissons de fond », dont les lançons nca, qui représentent 95% de la valeur et 99% du volume total des premières ventes.

¹⁷ 17 principales espèces commerciales sont comprises dans le groupe de produits « autres poissons de mer ». La baudroie y représente plus de 25% de la valeur et près de 20% du volume total.

¹⁸ Parmi les PEC « autres poissons de mer », les sangliers nca comptent pour 15% de la valeur et 65% du volume total des premières ventes.

Graphique 12. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DU GROUPE « AUTRES POISSONS DE MER », JANV. 2023-MAI 2025

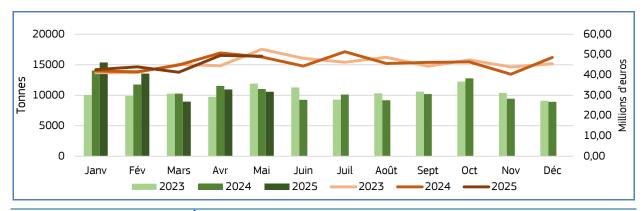


Tableau 12. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « AUTRES POISSONS DE MER » (JANV.-MAI 2024 ET JANV.-MAI 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2024	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2025	Tendance (janv mai 2025 vs janv mai 2024, en %)
Espagne	Autres squales ¹⁹	3,17 EUR/kg	3,26 EUR/kg	+3%
Espagne	Autres poissons de mer ²⁰	4,60 EUR/kg	4,86 EUR/kg	+6%
Portugal	Sabre	4,50 EUR/kg	4,63 EUR/kg	+3%

Salmonidés

En 2025, la valeur des premières ventes de « salmonidés » s'est élevée à 311.691 euros, soit 25% de moins qu'en 2024. Le volume a également baissé de 10% par rapport à 2024, atteignant 28.256 kg. C'est principalement le saumon qui a entraîné vers le bas la valeur (-91%) et le volume (-70%) de ces premières ventes.

Graphique 13. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE « SALMONIDÉS », JANV.2023-MAI 2025



^{19 21} espèces étaient comprises dans les PEC « autres poissons de mer » en Espagne pendant la période analysée. Le requin peau bleue y représente 84% de la valeur et 85% du volume.

²⁰ 127 espèces étaient comprises dans les PEC « autres poissons de mer » en Espagne pendant la période analysée. La rascasse rouge y représente 10% de la valeur totale et 4% du volume total.

Tableau 13. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « SALMONIDÉS » (JANV.-MAI 2024 ET JANV.-MAI 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2024	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2025	Tendance (janv mai 2025 vs janv mai 2024, en %)
France	Saumon	76,34 EUR/kg	26,47 EUR/kg	-65%
Suède	Autres salmonidés ²¹	46,89 EUR/kg	6,05 EUR/kg	-87%
Danemark	Autres salmonidés ²²	5,86	8,67	+48%

Petits pélagiques

En 2025, la valeur des premières ventes de « petits pélagiques » s'est élevée à 293,1 millions d'euros, soit un recul de 4% par rapport à 2024. Le volume a totalisé 340.616 tonnes, soit une baisse de 12% par rapport à l'année précédente. Le sprat a le plus contribué à la chute de la valeur (-35%) et du volume (-34%) de ces premières ventes.

Graphique 14. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE « PETITS PÉLAGIQUES », JANV. 2023 - MAI 2025



Tableau 14. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « PETITS PÉLAGIQUES » (JANV.-MAI 2024 ET JANV.-MAI 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2024	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2025	Tendance (janv mai 2025 vs janv mai 2024, en %)
Danemark	Sprat	0,46 EUR/kg	0,46 EUR/kg	-2%
Suède	Sprat	0,41 EUR/kg	0,42 EUR/kg	+2%
Estonie	Hareng	0,41 EUR/kg	0,35 EUR/kg	-15%

Thon et espèces apparentées

En 2025, la valeur des premières ventes de « thon et espèces apparentées » a atteint 102,7 millions d'euros, soit 18% de moins par rapport à l'année précédente. Le volume des premières ventes a totalisé 24.422 tonnes, soit un fléchissement de 27% par rapport à 2024. L'albacore (-39% en valeur et -37% en volume), le listao (-55% et -53%) et le thon obèse (-30% et -43%) sont les trois principales espèces commerciales ayant le plus contribué à la réduction de la valeur et du volume.

²¹ En Suède, les PEC de la catégorie « autres salmonidés » sont constituées à 100% de corégones nca.

²² Au Danemark, les « autres salmonidés » sont composés à 100% de corégone lavaret.

Graphique 15. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE « THON ET ESPÈCES APPARENTÉES », JANV. 2023-MAI 2025

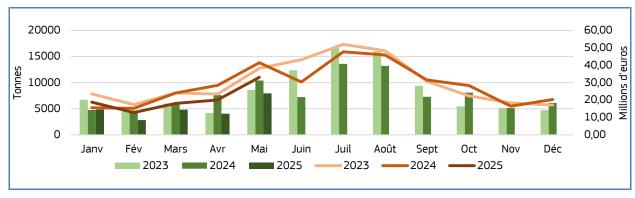


Tableau 15. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « THON ET ESPÈCES APPARENTÉES » (JANV.-MAI 2024 ET JANV.-MAI 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2024	Moyenne des premières ventes Prix janvmai 2025	Tendance (janv mai 2025 vs janv mai 2024, en %)
Espagne	Albacore	2,73 EUR/kg	2,55 EUR/kg	-7%
Espagne	Listao	1,67 EUR/kg	1,60 EUR/kg	-4%
Espagne	Thon obèse	2,33 EUR/kg	2,53 EUR/kg	+9%

3.3. Premières ventes dans les pays déclarants²³

Tableau 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE

Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Jan- mai 2025 vs Jan-mai 2024 Mai 2025 vs mai 2024	32,1 millions d'euros, +5% 5,0 millions d'euros, +1%	5.424 tonne s, 0% 741 tonnes, +9%	Valeur: poulpe, seiche, calmar. Volume: seiche, sole commune, grondin. Poulpe, baudroie, cabillaud, raie.	En mai 2025, les premières ventes de poulpe ont augmenté par rapport à mai 2024. Selon un rapport du CIEM ²⁴ , la Belgique déclare davantage de débarquements de cette espèce dans le secteur de la Manche depuis 2019. Cette évolution est due à une modification du comportement migratoire du poulpe, qui tend à se déplacer vers le nord en raison du changement climatique. Le poulpe est devenu depuis peu une cible prioritaire des pêcheries, notamment en vue de son exportation. Cela se reflète dans le prix départ navire affiché en 2025, qui a augmenté de 373% par rapport à l'année précédente (passant de 1,64 EUR/kg à 7,76 EUR/kg). En mai 2025, les premières ventes de cabillaud ont augmenté par rapport à mai 2024. Cette espèce n'est pas particulièrement ciblée en Belgique. La production enregistrée en mai 2025 est similaire à celle de 2023 et 2020, les mois

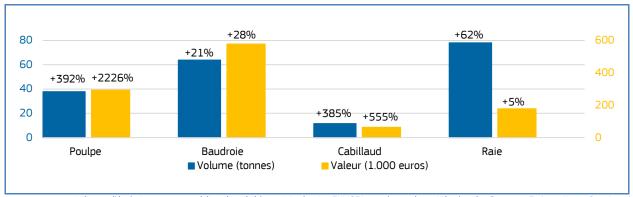
²³ Données de premières ventes mises à jour le 18- 07- 2025. Cette section porte sur l'ensemble des pays dont les données sont disponibles à la date de leur extraction et de leur analyse

et de leur analyse.

²⁴ CIEM. 2024. Working Group on Cephalopod Fisheries and Life History (WGCEPH - outputs from 2023 meeting). Rapports scientifiques du CIEM. 6:62. 69 pp. https://doi.org/10.17895/ices.pub.26048101



Graphique 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, MAI 2025



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces. Métadonnées 2, annexe 3 : https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies

Tableau 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE

Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs	0,9 million d'euros,	1.359 tonnes,	Valeur : sprat, palourde et autres vénéridés, rouget. Volume : autres mollusques et invertébrés aquatiques*.
Jan-mai 2024	+24%	-1%	
Mai 2025 vs	0,4 million d'euros,	634 tonnes,	Sprat, rouget, autres poissons de mer*.
mai 2024	+76%	+31%	

Graphique 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, MAI 2025

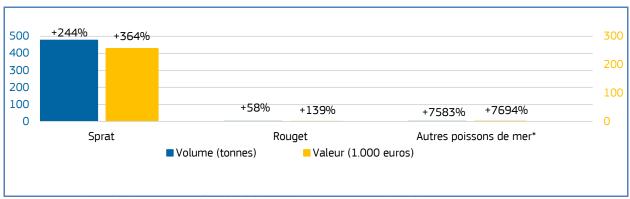


Tableau 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE

Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
--------	---	---	-----------------------------------

²⁵ Avis du CIEM, 2023 – cod.27.e–k – https://doi.org/10.17895/ices.advice.21840789

Jan-mai 2025 vs	0,9 million d'euros,	129 tonnes,	Autres dorades*, rouget, picarel.
Jan-mai 2024	-10%	-3%	
Mai 2025 vs	0,2 million d'euros,	28 tonnes,	Valeur : autres dorades, rouget, roussette, autres poissons de mer*. Volume : autres poissons de mer*.
mai 2024	-4%	+12%	

Graphique 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, MAI 2025

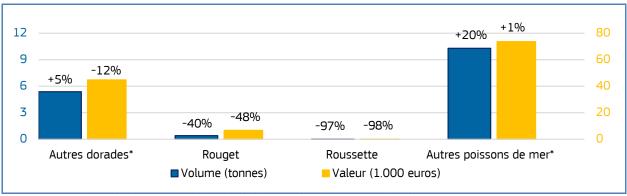


Tableau 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs Jan-mai 2024	217,1 millions d'euros, +4%	361.470 tonnes, -2%	Valeur: autres poissons de fond*, merlan bleu, lieu noir. Volume: sprat, merlan bleu, moules <i>Mytilus</i> spp.
Mai 2025 vs mai 2024	40,4 millions d'euros, +17%	73.642 tonnes, +21%	Autres poissons de fond*, merlan bleu, églefin, baudroie.

Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Graphique 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, MAI 2025

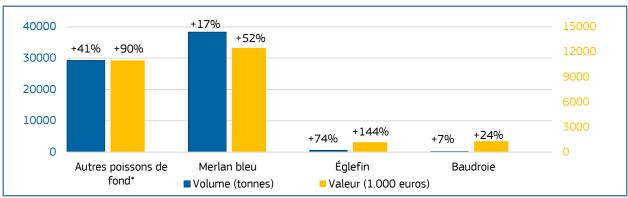


Tableau 20. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

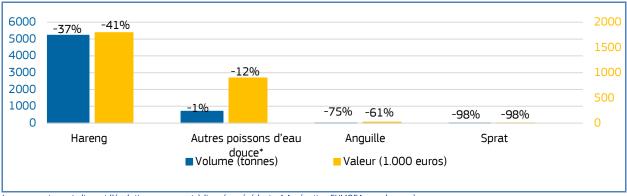
	Valeur des	Volume des	Principales espèces contributives
	valeur des	volume des	Principales especes contributives
_	premières	premières	
Estonie	ventes /	ventes /	
25000	tendance en %	tendance en	
	tenuance en %	tenuance en	

		%	
Jan-mai 2025 vs Jan-mai 2024	14,2 millions d'euros, -26%	31.628 tonnes, -21%	Hareng, sprat, éperlan, anguille.
Mai 2025 vs mai 2024	3,0 millions d'euros, -29%	6.224 tonnes, -33%	Hareng, autres poissons d'eau douce*, anguille, sprat.

^{*}Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 22.

Graphique 20. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, MAI 2025

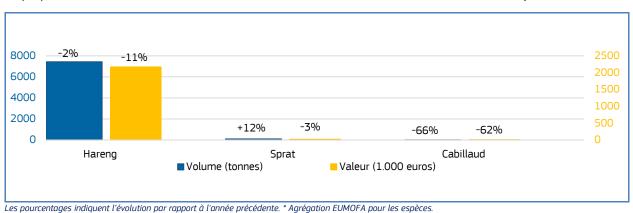


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 21. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE

Finlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs Jan-mai 2024	12,4 millions d'euros, +1%	41.235 tonnes, +24%	Hareng.
Mai 2025 vs mai 2024	2,2 millions d'euros, -11%	7.539 tonnes, -2%	Hareng, sprat, cabillaud.

PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE, MAI 2025 Graphique 21.



PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE



France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Jan- mai 2025 vs Jan-mai 2024	305,0 million s d'euros, +10%	91.964 tonnes, +4%	Anguille, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, poulpe, sardine.	En mai 2025, les premières ventes de poulpe ont augmenté par rapport au même mois de l'année précédente. Selon un rapport du CIEM ²⁶ ,
Mai 2025 vs mai 2024	54,5 millions d'euros, 0%	20.360 tonnes, -7%	Valeur: baudroie, langoustine. Volume: crabe, seiche.	la France déclare davantage de débarquements de cette espèce dans le secteur de la Manche depuis 2019. Cette évolution est due à une modification du comportement migratoire du poulpe, qui tend à se déplacer vers le nord en raison du changement climatique. Le poulpe est devenu une cible prioritaire des pêcheries, notamment en vue de son exportation. Cela se reflète dans le prix départ navire affiché dans ce pays en 2025. Celui-ci a augmenté de 12% par rapport à l'année précédente (passant de 6,50 EUR/kg à 7,25 EUR/kg).

Graphique 22. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, MAI 2025

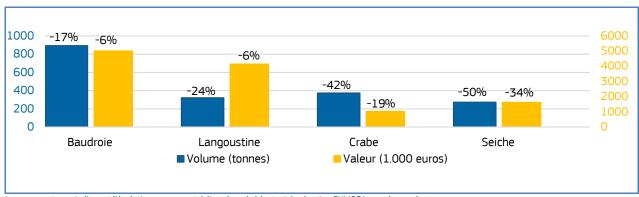
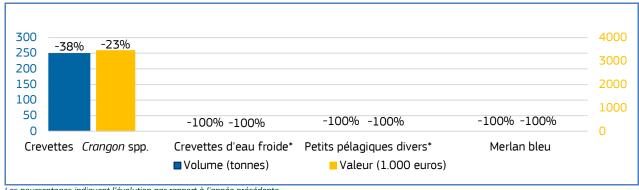


Tableau 23. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE

Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs	9,0 millions d'euros,	2.824 tonnes,	Crevettes Crangon spp, maquereau, merlan bleu.
Jan-mai 2024	-69%	-84%	
Mai 2025 vs	3,7 millions d'euros,	425 tonnes,	Crevettes <i>Crangon</i> spp., crevettes d'eau froide*, petits pélagiques divers*; merlan bleu.
mai 2024	-45%	-85%	

²⁶ CIEM. 2024. Working Group on Cephalopod Fisheries and Life History (WGCEPH - outputs from 2023 meeting), Rapports scientifiques du CIEM. 6:62. 69 pp. https://doi.org/10.17895/ices.pub.26048101

Graphique 23. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, MAI 2025



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 24. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE

Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs Jan-mai 2024	104,3 millions d'euros,	20.791 tonnes, -12%	Anchois, crevettes diverses*, langoustine, sardine.
Mai 2025 vs mai 2024	25,4 millions d'euros,	5.285 tonnes, -11%	Crevettes d'eau chaude*, seiche, palourde et autres vénéridés, espadon.

Graphique 24. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, MAI 2025

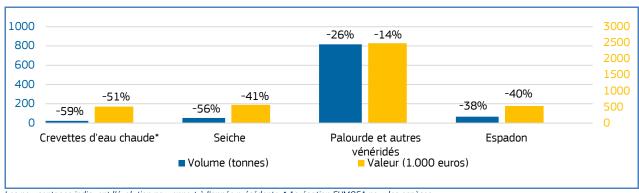


Tableau 25. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE

Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs	8,2 millions d'euros,	20.291 tonnes,	Valeur: hareng, sprat.
Jan-mai 2024	+7%	-4%	Volume : sprat, autres poissons de mer*, éperlan, flet d'Europe.
Mai 2025 vs	0,8 million d'euros,	2.030 tonnes,	Autres poissons d'eau douce*, sprat, hareng.
mai 2024	-35%	-24%	

Graphique 25. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, MAI 2025

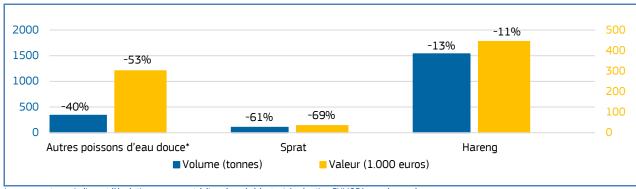
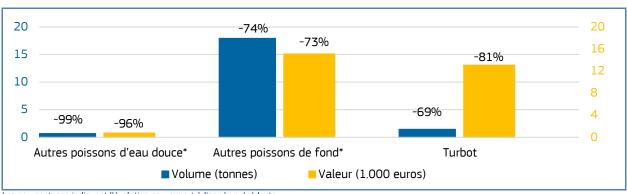


Tableau 26. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE

Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs Jan-mai 2024	0,2 million d'euros, -45%	144 tonnes, -41%	Éperlan, turbot, autres poissons de fond*, autres poissons d'eau douce*.
Mai 2025 vs mai 2024	0,08 million d'euros, -53%	82 tonnes, -49%	Autres poissons d'eau douce*, autres poissons de fond*, turbot.

Graphique 26. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, MAI 2025

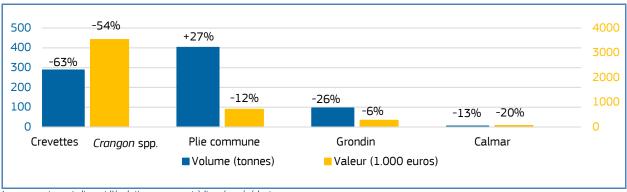


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 27. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs Jan-mai 2024	47,1 millions d'euros,	7.347 tonnes, +7%	Valeur : crevettes <i>Crangon</i> spp., calmar, plie commune. Volume : flet d'Europe, sole commune, merlan.
Mai 2025 vs mai 2024	11,4 millions d'euros, -14%	1.798 tonnes, -5%	Crevettes <i>Crangon</i> spp., plie commune, grondin, calmar.

Graphique 27. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, MAI 2025



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Graphique 28. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, MAI 2025

Pologne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs	16,6 millions d'euros,	35.761 tonnes,	Sprat, flet d'Europe, autres poissons d'eau douce*, sandre.
Jan-mai 2024	-10%	-3%	
Mai 2025 vs	0,6 million d'euros,	621 tonnes,	Sprat, anguille, turbot, flet d'Europe.
mai 2024	-44%	-56%	

Graphique 28. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, MAI 2025

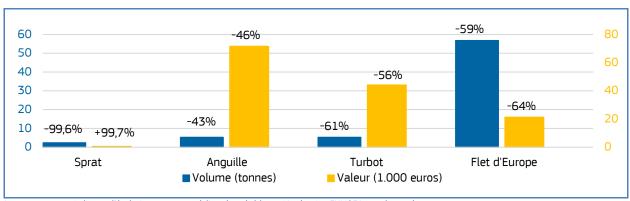


Tableau 29. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL

Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs	107,5 millions	29.208 tonnes,	Valeur : anchois, poulpe, sardine.
Jan-mai 2024	d'euros, +6%	-1%	Volume : maquereau, chinchard commun, thon obèse.
Mai 2025 vs mai 2024	28,4 millions d'euros, +15%	11.346 tonnes, +2%	Thon obèse, chinchard commun, poulpe, calmar.

Graphique 29. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, MAI 2025

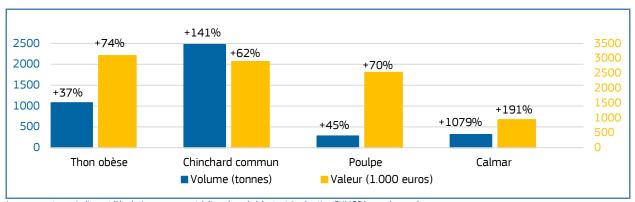


Tableau 30. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE

Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs Jan-mai 2024	586,1 millions d'euros, 0%	156.235 tonnes, -10%	Valeur : merlu, anchois, maquereau. Volume : anchois, albacore, maquereau.
Mai 2025 vs mai 2024	144,8 millions d'euros,	43.051 tonnes, -7%	Anchois, albacore, merlu, thon rouge.

Graphique 30. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, MAI 2025

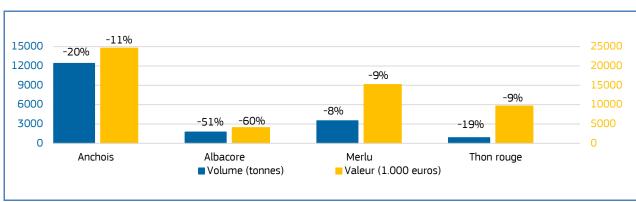


Tableau 31. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE

Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Jan- mai 2025 vs Jan-mai 2024	30,0 millions d'euros, -22%	42.800 tonne s, -23%	Sprat, hareng, crevettes d'eau froide*.	En mai 2025, les premières ventes de sprat ont diminué par rapport à mai 2024. Entre janvier et mai 2025, les ventes de cette espèce ont diminué
Mai 2025 vs mai 2024	5,2 millions d'euros, -8%	9.716 tonnes, +16%	Langoustine, crevettes d'eau froide*, cabillaud, autres poissons de fond*.	par rapport à la même période en 2024, à l'exception du mois d'avril. L'approvisionnement du marché suédois a diminué, notamment en raison d'une réduction de 30% des opportunités de pêche en mer Baltique pour 2025. Malgré la chute des ventes, le prix moyen du sprat est resté similaire en mai 2025 et en mai 2024, ce qui indique que la demande a été satisfaite.

Graphique 31. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, MAI 2025

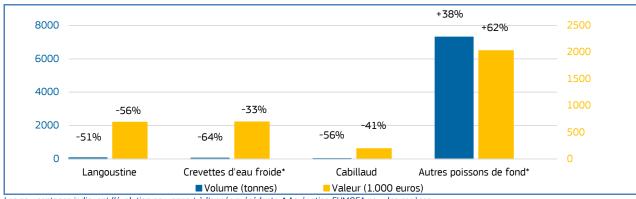


Tableau 32. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE

Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs Jan-mai 2024	1,5 milliard d'euros, +9%	1.264.209 tonnes, -12%	Valeur : cabillaud, maquereau, églefin. Volume : petits pélagiques divers*, cabillaud, lieu noir.
Mai 2025 vs mai 2024	168,1 millions d'euros, +2%	155.283 tonnes, -16%	Valeur : lieu noir, cabillaud, flétan noir. Volume : merlan bleu.

Graphique 32. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, MAI 2025

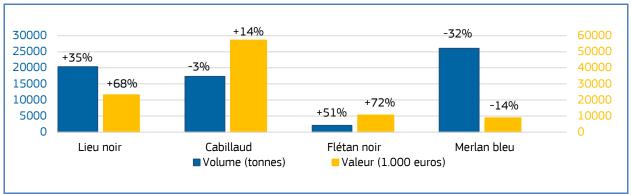
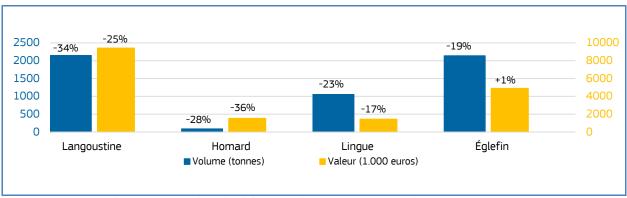


Tableau 33. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI

Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2025 vs Jan-mai 2024	301,8 millions d'euros, +10%	147.186 tonnes, 0%	Langoustine, cabillaud, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, maquereau, lieu noir.
Mai 2025 vs mai 2024	40,1 millions d'euros,	13.084 tonnes, -15%	Langoustine, homard, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, lingue, églefin.

Graphique 33. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, MAI 2025



4. IMPORTATIONS EXTRA-UE

De janvier à mai 2025, les importations extra-UE-27 ont augmenté de 9% en valeur et de 14% en volume par rapport à la même période en 2024. Les PEC ayant le plus contribué à la hausse de leur valeur ont été les crevettes d'eau chaude (+30%) et le listao (+21%), tandis que le saumon (+13%) et le lieu d'Alaska (+48%) poussaient le volume vers le haut.

Augmentation de la valeur et du volume : une hausse de la valeur et du volume des importations extra-UE a été observée en Belgique, en Bulgarie, en Croatie, à Chypre, en République tchèque, en Estonie, en Finlande, en France, en Allemagne, en Grèce, en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas, au Portugal, en Roumanie et en Espagne. C'est en Irlande que la progression a été la plus prononcée en valeur absolue, sous la poussée du merlan bleu (+116%) et du saumon (+49%). En volume, le Portugal se place au premier rang grâce au listao (+56%) et aux palourdes et autres vénéridés (+67%).

Baisse de la valeur et du volume: l'Autriche, la Lituanie et la Slovénie ont connu une baisse de leurs importations extracommunautaires, à la fois en valeur et en volume. En valeur absolue, l'Autriche et la Lituanie ont connu la chute la plus significative, la première sous l'effet des diminutions de dorade royale (-38%) et de truite (-9%) et la deuxième en raison de la baisse de cabillaud (-88%) et de saumon (-50%).

Tableau 34. BILAN DES IMPORTATIONS EXTRA-UE ENTRE JANVIER ET MAI AU NIVEAU DE CHAQUE ÉTAT
MEMBRE
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)²⁷

	Janvier-mai 2024				Janvier-mai 2025			Évolution par rapport à janvier- mai 2024		
Pays	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix	
Autriche	5.204	30,9	5,94	3.944	26,5	6,73	-24%	-14%	13%	
Belgique	48.955	309,8	6,33	63.395	409,1	6,45	29%	32%	2%	
Bulgarie	4.381	12,1	2,75	5.379	15,9	2,96	23%	32%	8%	
Croatie	2.989	14,9	4,99	4.791	17,2	3,60	60%	16%	-28%	
Chypre	3.043	19,1	6,28	3.579	22,2	6,20	18%	16%	-1%	
Rép. tchèque	5.336	24,8	4,65	6.740	31,5	4,68	26%	27%	1%	
Danemark	378.039	1.335,0	3,53	441.035	1.263,3	2,86	17%	-5%	-19%	
Estonie	3.547	20,7	5,84	4.570	24,0	5,26	29%	16%	-10%	
Finlande	12.810	103,8	8,10	15.840	108,0	6,82	24%	4%	-16%	
France	226.937	1.234,7	5,44	238.634	1.273,5	5,34	5%	3%	-2%	
Allemagne	134.130	624,4	4,66	173.094	769,3	4,44	29%	23%	-5%	
Grèce	47.824	204,9	4,28	57.560	248,4	4,32	20%	21%	1%	
Hongrie	1.046	4,4	4,23	1.023	4,6	4,54	-2%	5%	7%	
Irlande	85.737	91,9	1,07	154.786	117,2	0,76	81%	27%	-29%	
Italie	189.338	1.109,5	5,86	206.203	1251,6	6,07	9%	13%	4%	
Lettonie	11.763	26,8	2,27	9.334	26,7	2,86	-21%	0%	26%	
Lituanie	24.010	85,9	3,58	19.445	58,7	3,02	-19%	-32%	-16%	
Luxembourg	9	0,2	23,08	7	0,3	43,25	-26%	38%	87%	
Malte	914	4,9	5,37	1.048	4,6	4,38	15%	-7%	-19%	
Pays-Bas	284.591	1.481,0	5,20	290.196	1.626,6	5,61	2%	10%	8%	
Pologne	97.519	404,9	4,15	105.025	456,1	4,34	8%	13%	5%	

²⁷ En janvier 2025, 27 États membres (EM) de l'UE ont déclaré des importations extra-UE pour 12 groupes de produits. Ces importations extracommunautaires portent sur des produits enregistrés par les États membres dès leur entrée sur le territoire de l'UE, sans inclure le transit.

Portugal	63.842	279,5	4,38	79.014	373,2	4,72	24%	34%	8%
Roumanie	8.662	37,5	4,33	10.225	45,7	4,47	18%	22%	3%
Slovaquie	2.343	7,4	3,15	2.306	7,6	3,31	-2%	3%	5%
Slovénie	3.095	12,8	4,14	2.833	12,3	4,32	-8%	-4%	4%
Espagne	470.946	2.263,0	4,81	517.393	2.627,7	5,08	10%	16%	6%
Suède	252.306	2.121,4	8,41	276.986	2.079,4	7,51	10%	-2%	-11%
UE-27	2.369.316	11.866,2	5,01	2.694.385	12.901,3	4,79	14%	9%	-4%

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

Augmentation de la valeur et du volume: les bivalves, les céphalopodes, les crustacés, les poissons plats, les poissons d'eau douce, les poissons de fond, les autres poissons de mer ainsi que le thon et espèces apparentées sont les groupes de produits ayant vu augmenter la valeur et le volume de leurs importations extra-UE. Les bivalves ont enregistré les hausses les plus sensibles, sous la poussée des autres moules (+65% en valeur et +43% en volume) et de la palourde et autres vénéridés (+18% et +22%).

Baisse du volume: seule la catégorie « salmonidés » a connu une réduction de la valeur de ses importations extracommunautaires, tandis que le groupe « petits pélagiques » enregistrait une baisse du volume. La diminution de la valeur du saumon (-7%) a entraîné le premier groupe vers le bas, tandis que la réduction des importations de maquereau (-14%) et de chinchard commun (-28%) contribuaient au recul enregistré par le deuxième groupe.

Tableau 35. BILAN DES IMPORTATIONS EXTRA-UE ENTRE JANVIER ET MAI AU NIVEAU DE CHAQUE GROUPE
DE PRODUITS
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

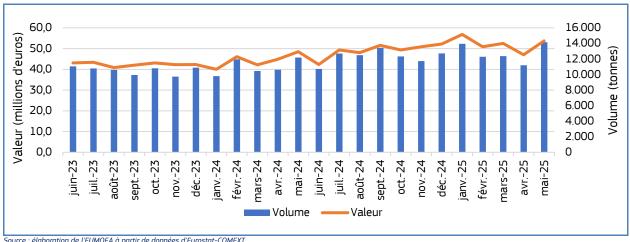
	Janvier-mai 2024							on par rap vier-mai 2	•	
Groupe de produits	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	PEC
Bivalves	235,9	50.275	4,69	290,1	64.460	4,50	23%	28%	-4%	Autres moules, palourde et autres vénéridés.
Céphalopodes	1.229,9	216.861	5,67	1.472,8	227.779	6,47	20%	5%	14%	Autres céphalopodes, poulpe.
Crustacés	1.621,8	243.647	6,66	1.882,3	267.980	7,02	16%	10%	6%	Crevettes d'eau chaude, crevettes diverses.
Poissons plats	162,1	30.483	5,32	176,8	34.548	5,12	9%	13%	-4%	Flétan noir, autres poissons plats.
Poissons d'eau douce	221,6	55.006	4,03	261,0	63.951	4,08	18%	16%	1%	Tilapia, siluriformes d'eau douce.
Poissons de fond	1.883,7	493.985	3,81	2.125,9	551.961	3,85	13%	12%	1%	Lieu d'Alaska, cabillaud.
Autres poissons de mer	711,5	124.751	5,70	771,4	125.487	6,15	8%	1%	8%	Autres poissons de mer, baudroie.
Salmonidés	3.409,1	354.145	9,63	3.182,2	397.401	8,01	-7%	12%	-17%	Saumon, autres salmonidés.
Petits pélagiques	412,9	167.402	2,47	435,7	161.661	2,69	6%	-3%	9%	Hareng, maquereau.
Thon et espèces apparentées	1.330,8	276.440	4,81	1.563,7	328.346	4,76	17%	19%	-1%	Listao, thons divers.

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

4.1. Importations extracommunautaires de poissons d'eau douce dans les États membres de l'UE

Entre janvier et mai 2025, les importations extra-UE de poissons d'eau douce ont totalisé 63.951 tonnes pour une valeur de 261,0 millions d'euros. Par rapport à la même période en 2024, leur valeur a augmenté de 18% et leur volume de 16%.

VALEUR, VOLUME ET PRIX DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE POISSONS D'EAU DOUCE, JUIN Graphique 34. 2023-MAI 2025 (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

La valeur et le volume des importations extra-UE de poissons d'eau douce ne présentent pas de tendance particulière ni aucun comportement saisonnier au niveau des pics enregistrés.

Au cours de la période comprise entre janvier et mai 2025, les Pays-Bas (18%), la Belgique (13%) et l'Allemagne (12%) ont été les principaux États membres importateurs de poissons d'eau douce provenant de pays tiers, représentant ensemble environ 44% du total.

Tableau 37. PRINCIPAUX IMPORTATEURS EXTRA-UE DE POISSONS D'EAU DOUCE

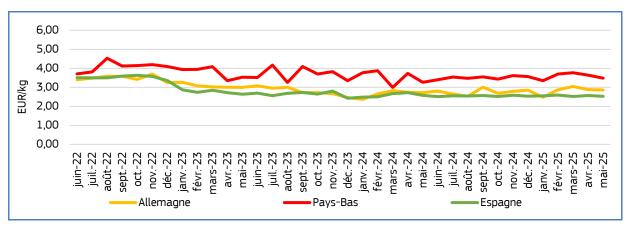
ÉTAT	Valeur	(millions d	'euros)	'	Volume (ton	nes)	Principales espèces commerciales	
MEMBRE DE L'UE	Janv mai 2024	Janv mai 2025	Tendance en %	Janv mai 2024	Janv mai 2025	Tendance en %		
Pays-Bas	46,4	47,0	1%	10.923	11.728	7%	Siluriformes d'eau douce	
Belgique	28,3	34,3	21%	6.961	8.482	22%	Siluriformes d'eau douce	
Allemagne	29,6	37,5	27%	5.968	7.714	29%	Siluriformes d'eau douce	

4.2. Importations extracommunautaires de siluriformes d'eau douce dans les États membres de l'UE

En termes de valeur, les autres poissons d'eau douce (29% du total) et les siluriformes d'eau douce (30%) sont les principales espèces commerciales du groupe de produits « poissons d'eau douce ».

Entre janvier et mai 2025, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Espagne ont importé la plus grande quantité de siluriformes d'eau douce en provenance de pays hors UE.

Graphique 35. PRIX DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SILURIFORMES D'EAU DOUCE AUX PAYS-BAS, EN ALLEMAGNE ET EN ESPAGNE (JUIN 2022-MAI 2025)



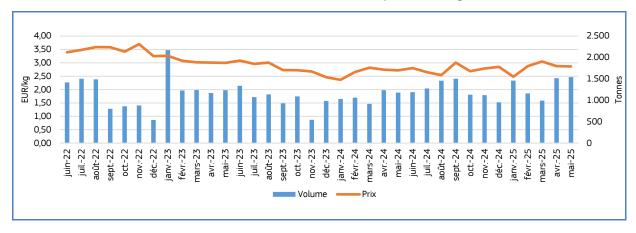
Entre juin 2022 et mai 2025, le prix des siluriformes d'eau douce a fluctué et diminué dans les trois pays analysés: -6% aux Pays-Bas, -2% en Allemagne et -10% en Espagne. De janvier à mai 2025, les Pays-Bas en ont importé 6.667 tonnes (23% de plus que durant la même période en 2024), tandis que leur prix augmentait de 6%. Ce pays est l'un des principaux points d'entrée dans l'UE de *Pangasius* d'élevage, essentiellement en provenance du Vietnam (99% du volume en 2025), suivi de l'Indonésie.

Au cours de la même période, l'Allemagne a importé 4.585 tonnes de siluriformes d'eau douce (30% de plus qu'en 2024), à un prix stable par rapport à l'année précédente. Près de 100% du volume a été importé du Vietnam en 2025.

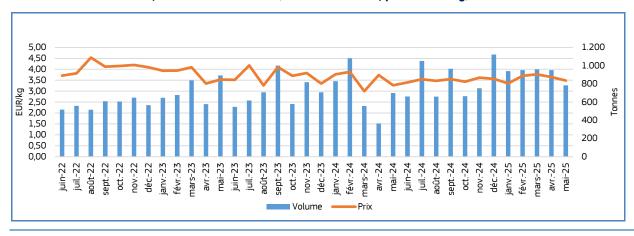
L'Espagne en a importé 3.254 tonnes, dont 100% également en provenance du Vietnam. En 2025, le volume a augmenté de 16% et le prix a reculé de 1%.

En Allemagne, les plus fortes hausses ont été enregistrées entre septembre et décembre. En Espagne, les importations les plus élevées ont eu lieu entre mai et juin. Aux Pays-Bas, enfin, aucun pic d'importation ni aucune saisonnalité claire n'ont été enregistrés.

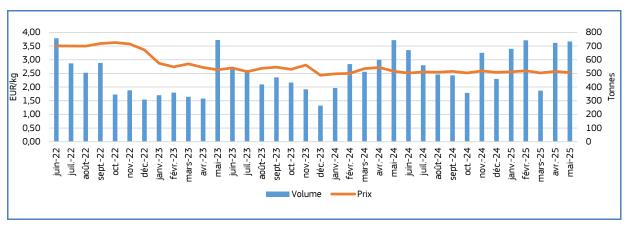
Graphique 36. VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SILURIFORMES D'EAU DOUCE AUX PAYS-BAS, JUIN 2022-MAI 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)



Graphique 37. VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SILURIFORMES D'EAU DOUCE EN ALLEMAGNE, JUIN 2022-MAI 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)



Graphique 38. VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SILURIFORMES D'EAU DOUCE EN ESPAGNE, JUIN 2022-MAI 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)



4.3. Importations extra-UE de siluriformes d'eau douce par pays d'origine

Entre janvier et mai 2025, par rapport à la même période en 2024, les importations communautaires de siluriformes d'eau douce²⁸ ont suivi une tendance à la hausse, aussi bien en volume (+17%) qu'en valeur (+25%). L'Union européenne en a importé 27.869 tonnes en 2025, pour une valeur de 75,3 millions d'euros. Toujours en 2025, les principaux pays exportateurs de cette espèce dans l'UE ont été le Vietnam (97%), l'Indonésie (2%) et le Myanmar (0,7%). Une augmentation des importations de siluriformes d'eau douce en provenance de pays hors UE (dont le Vietnam et l'Indonésie, mentionnés dans le tableau ci-dessous) a été enregistrée en 2025, par rapport à la même période en 2024, à l'exception des importations originaires du Myanmar (-16%) et de l'Ukraine (-50%).

Tableau 38. IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SILURIFORMES D'EAU DOUCE PAR PAYS D'ORIGINE EN 2025 (valeur en millions d'euros et volume en tonnes)

Pays	Janvmai 2023		Janvma	ai 2024	Janvm	ai 2025	Janv-mai 2025/2024		
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	
Vietnam	72,9	25.401	59,1	23.294	73,5	27.023	24%	16%	
Indonésie	0,3	164	0,3	137	1,3	589	375%	329%	
Myanmar	0,3	130	0,4	236	0,4	198	-14%	-16%	
Ukraine	0,0	1	0,2	19	0,1	10	-59%	-50%	
Autres	0,7	112	0,4	101	0,2	50	-56%	-51%	
Total	74,2	25.807	60,3	23.789	75,3	27.869	25%	17%	

²⁸ 03027200 - Siluriformes [*Pangasius* spp., *Silurus* spp., *Clarias* spp., *Ictalurus* spp.], frais ou réfrigérés

^{03032400 -} Siluriformes [Pangasius spp., Silurus spp., Clarias spp., Ictalurus spp.], congelés.

^{03043200 -} Filets de or siluriformes [Pangasius spp., Silurus spp., Clarias spp., Ictalurus spp.], frais ou réfrigérés.

^{03046200 -} Filets de or siluriformes [*Pangasius* spp., *Silurus* spp., *Clarias* spp., *Ictalurus* spp.], rias od re

5. CONSOMMATION

5.1. Consommation des ménages dans l'UE

Les données analysées dans la section « Consommation » sont extraites de l'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel²⁹. Elles couvrent la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture dans une sélection d'États membres.

En mai 2025, par rapport au même mois de l'année précédente, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur au Danemark, en Allemagne, en Irlande, en Pologne et en Suède. En revanche, la France, le Portugal et l'Espagne ont connu une diminution de leur volume de consommation (-2%, -4% et -1%, respectivement). En outre, une chute du volume et de la valeur a été observée en Hongrie et aux Pays-Bas.

La Suède a enregistré la hausse la plus importante : +30% in volume et +42% en valeur. De même, une augmentation sensible a été observée en Pologne (+17% en volume et +23% en valeur), en Allemagne (+18% et +16%) et au Danemark (+9% et +11%).

Tableau 39. BILAN MENSUEL DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant en 2022*	mai 2023		mai 2024		mai 2	2025	Évolution de mai 2024 à mai 2025	
	(équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Volume	Valeu r	Volume	Valeu r	Volume	Valeu r	Volume	Valeur
Danemark*	20,00-25,00	947	19,95	974	18,99	1.058	21,05	9%	11%
France	32,58	13.245	187,28	13.424	191,39	13.167	197,19	-2%	3%
Allemagne	12,49	3.832	74,21	3.900	71,28	4.598	82,63	18%	16%
Hongrie	6,73	181	1,97	261	2,35	245	2,14	-6%	-9%
Irlande*	20,00	855	15,39	847	15,33	887	16,36	5%	7%
Italie	30,01	18.087	220,56	16.417	215,36	16.354	224,44	0%	4%
Pays-Bas*	18,88	2.234	47,10	1.989	43,22	1.814	41,41	-9%	-4%
Pologne	13,68	2.958	27,36	2.692	31,22	3.154	38,32	17%	23%
Portugal	54,54	4.919	37,22	4.677	37,23	4.497	39,12	-4%	5%
Espagne	41,92	40.738	392,97	38.368	397,53	38.041	412,83	-1%	4%
Suède	22,46	412	6,45	491	7,22	640	10,30	30%	43%

^{*} Les méthodes d'estimation de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres divergent. Dans le premier cas, elle repose sur les données et estimations indiquées dans la note méthodologique et, dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks. Dans les cas où les estimations de l'EUMOFA concernant la consommation apparente par habitant continuaient à présenter une volatilité annuelle élevée en dépit de ces adaptations, des points de contact nationaux ont été sollicités afin de confirmer ces estimations ou de fournir leurs propres chiffres. Ceux-ci sont signalés par un *. Dans ce cas-là, les données ont été fournies par les sources nationales suivantes : Office néerlandais de commercialisation du poisson et Institut polonais de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche. Les estimations pour le Danemark ont été transmises par l'Université de Copenhague. Enfin, celles relatives à l'Irlande ont été communiquées par l'EUMOFA.

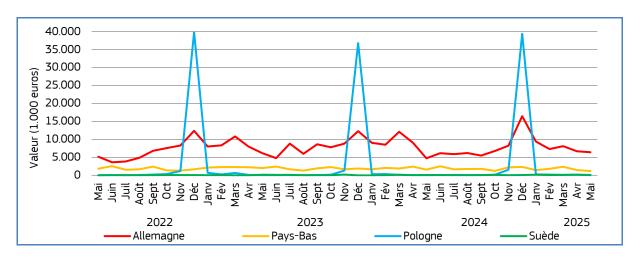
²⁹ Dernière mise à jour : 15-07-2025.

5.2. Bilan de la consommation des ménages³⁰ en poissons d'eau douce frais dans

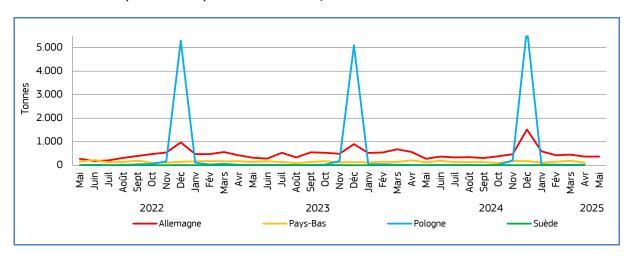
L'UE

Les données sur la consommation des ménages en poissons d'eau douce, recueillies par l'EUMOFA, font l'objet d'un suivi dans quatre États membres : l'Allemagne, les Pays-Bas, la Pologne et la Suède. Au niveau des espèces, la consommation de carpe fait l'objet d'un suivi en Allemagne et en Pologne, celle de *pangasius* est encadrée aux Pays-Bas et celle de sandre est recensée en Suède. La consommation des autres poissons d'eau douce est observée en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède.

Graphique 39. ACHATS D'ESPÈCES DE POISSONS D'EAU DOUCE (en valeur) EN ALLEMAGNE, AUX PAYS-BAS, EN POLOGNE ET EN SUÈDE, MAI 2022-MAI 2025



Graphique 40. ACHATS D'ESPÈCES DE POISSONS D'EAU DOUCE (en volume) EN ALLEMAGNE, AUX PAYS-BAS, EN POLOGNE, ET EN SUÈDE, MAI 2022-MAI 2025)



³⁰ Les données relatives à la consommation des ménages, analysées dans ce rapport, se réfèrent exclusivement aux pays ayant déclaré des données de consommation. L'on ne peut en déduire que seuls les États membres en question consomment ce produit au sein de l'UE-27. Cette analyse se limite aux données disponibles et peuvent ne pas refléter le champ complet de la consommation dans l'ensemble des États membres.



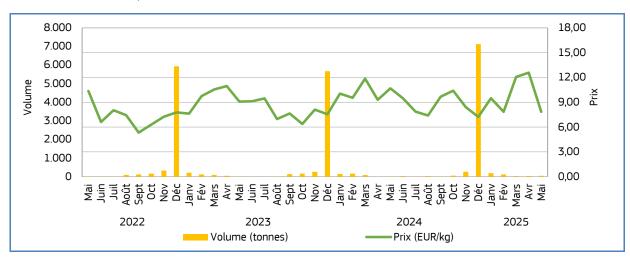
5.3. Tendances de la consommation des ménages en carpe fraîche, principale espèce de poisson d'eau douce dans les pays déclarants

Tendance à long terme (de mai 2022 à mai 2025) : tendance à la hausse du volume et légère tendance la hausse du prix. **Prix moyen annuel** : 8,01 EUR/kg (2022), 8,60 EUR/kg (2023), 9,33 EUR/kg (2024), 9,97 (de janvier à mai 2025).

Consommation annuelle: 7.218 tonnes (2022), 6.748 tonnes (2023), 7.966 tonnes (2024), 435 tonnes (de janvier à mai 2025). Tendance à court terme (de mai 2024 à mai 2025): légère tendance à la hausse du prix et tendance à la hausse du volume. Prix (de mai 2024 à mai 2025): 9,31 EUR/kg.

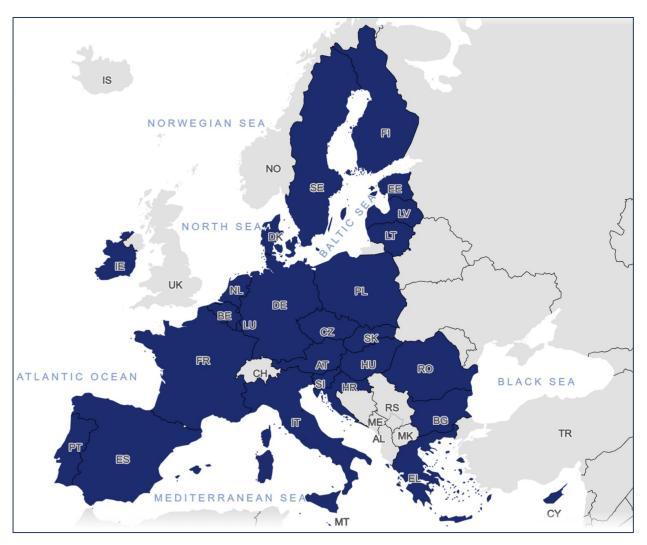
Consommation (de mai 2024 à mai 2025) : 7992,97 tonnes.

Graphique 41. PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE CARPE FRAÎCHE ACHETÉE PAR LES MÉNAGES DANS LES PAYS DÉCLARANTS, JUIN 2022-MAI 2025



La consommation de carpe en Allemagne et en Pologne présente une fluctuation saisonnière, ponctuée par un pic en décembre, cette espèce étant consommée traditionnellement à l'occasion des fêtes de Noël. Entre mai 2022 et mai 2025, le volume a suivi une évolution à la hausse, tout comme les prix, bien que de façon plus modeste.

ÉTUDE DE CAS. Le cabillaud dans l'UE



Source : Gisco.-Eurostat-Commission européenne.

L'UE est un marché très important pour les produits à base de cabillaud. En 2024, le cabillaud était la deuxième espèce d'importation la plus importante en valeur, derrière le saumon. Alors que les captures de l'UE ont considérablement diminué au cours de la dernière décennie, l'approvisionnement est devenu de plus en plus tributaire des importations afin de satisfaire la demande. En 2016, la consommation apparente a connu un pic de 2,06 kg EPV par habitant. En 2022, toutefois, elle n'affichait plus que 1,63 EPV par habitant³¹.

L'Union européenne a signé plus de 40 traités commerciaux avec plus de 70 pays et régions. En outre, des négociations ont été conclues en vue d'en signer une vingtaine d'autres, dont l'adoption et la ratification sont toujours en cours. Enfin, un certain nombre d'accords sont en cours de négociation³². L'UE fixe tous les trois ans des contingents tarifaires autonomes (CTA) pour divers produits. En vertu de ces CTA, une réduction des taux de droits de douane est appliquée à un certain volume de produits importés dans l'UE³³. Ces quotas contribuent à augmenter l'approvisionnement en matières premières, nécessaires à l'industrie de transformation, lorsque la production de l'UE est insuffisante pour répondre à la demande en la matière.

³¹ EUMOFA - Rapport sur le marché européen du poisson

³² Conseil européen de l'Union européenne. https://www.consilium.europa.eu/en/policies/trade-agreements/

³³ Commission européenne.https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/fisheries/markets-and-trade/international-trade_en

6.1. Captures communautaires de cabillaud

En 2023, l'UE a pêché 40.400 tonnes de cabillaud de l'Atlantique, soit une baisse de 0,5% par rapport à 2022. Sur une échelle de dix ans, toutefois, la chute est sévère : -63%. Cette forte réduction des captures est commune à l'ensemble des pays de pêche, à l'exception de la Lettonie, dont les prises ont augmenté pendant cette période de dix ans. En 2023, au sein de l'UE, l'Allemagne occupait le premier rang en termes de prises de cabillaud de l'Atlantique, devant l'Espagne, le Portugal, le Danemark et la France. Tous ont connu une diminution significative de leurs captures entre 2014 et 2023. La plus forte baisse sur les dix dernières années a été enregistrée en Suède : -88%. Le volume pêché par ce pays ne totalisait plus que 799 tonnes en 2023.

Ce recul généralisé s'explique principalement par une forte régression des stocks de cabillaud de l'Atlantique en Europe, notamment en mer Baltique, où les deux stocks principaux - Baltique orientale et Baltique occidentale - souffrent de la faible salinité et des concentrations variables en oxygène des eaux. Pour ces deux stocks, le CIEM recommande zéro capture en 2025 et 2026³⁴.

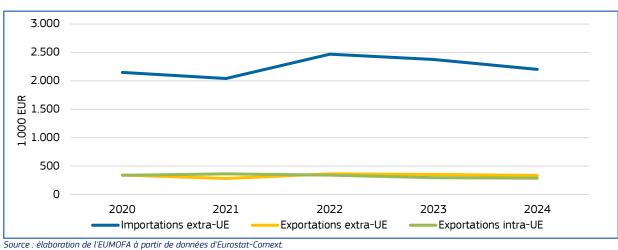
Tableau 40.	CAPTURES DE CABILLAUD DE L'ATLANTIQUE DANS L'UE, PAR ÉTAT MEMBRE (poids vif, tonnes)									
Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Allemagne	15.221	15.573	13.961	9.486	14.721	13.362	11.507	9.187	9.900	9.085
Espagne	18.697	20.824	15.863	15.448	13.972	16.392	12.089	11.294	12.806	8.709
Portugal	7.439	5.796	10.637	9.463	7.556	9.945	9.094	4.094	5.270	6.156
Danemark	22.260	26.084	23.242	18.434	15.373	12.414	6.996	4.448	3.654	5.440
France	12.250	12.631	10.587	11.544	7.979	7.528	6.659	4.710	4.995	4.601
Lettonie	2.038	2.998	2.717	3.645	2.305	288	1.299	708	649	2.303
Estonie	1.073	1.160	524	2.545	2.021	2.148	1.273	1.005	783	819
Suède	6.926	8.056	7.425	6.199	3.753	2.304	954	877	747	799
Autres	24.017	25.093	21.900	14.815	14.430	10.554	4.240	5.141	1.787	2.465
Total	109.921	118.215	106.856	91.579	82.110	74.936	54.111	41.465	40.591	40.377

Source : FAO.

6.2. Échanges commerciaux

Le bilan d'approvisionnement communautaire des produits à base de cabillaud est négatif en termes de valeur, ce qui confirme la dépendance de l'UE vis-à-vis des importations. En 2024, l'UE en a importé pour une valeur de 2,2 milliards d'euros, soit une baisse de 7% par rapport à 2023 et de 11% par rapport à 2022, mais une hausse de 8% par rapport à 2021. Ses exportations de cabillaud ont atteint 334 millions d'euros en 2024, soit 5% de moins qu'en 2023 et 8% de moins qu'en 2022, mais 19% de plus qu'en 2021. De 2023 à 2024, les échanges intra-UE ont diminué de 4% en valeur, atteignant 286 millions d'euros, soit une chute de 21% par rapport à 2021 et de 16% par rapport à 2022.

³⁴ CIEM, « Le cabillaud (*Gadus morhua*) dans les sous-divisions 24–32, stock de la Baltique orientale (mer Baltique orientale) ». Substitution de l'avis émis en mai 2024, « Le cabillaud(*Gadus morhua*) dans les sous-divisions 22-24, stock de la Baltique occidentale (mer Baltique occidentale) ». Avis du CIEM 2025



VALEUR DES ÉCHANGES COMMERCIAUX DE CABILLAUD DANS L'UE Graphique 42.

Importations communautaires de cabillaud

En 2024, les importations communautaires de produits à base de cabillaud en provenance de pays tiers ont totalisé 319.000 tonnes (poids de produit), pour une valeur de 2,2 milliards d'euros. Par rapport à 2023, cela représente une baisse de 10% en volume et de 7% en valeur. De janvier à avril 2025, le volume d'importation a diminué de 12% pour atteindre 103.000 tonnes, tandis que la valeur augmentait de 8% (844 millions d'euros) par rapport à la même période en 2024. Les principaux pays d'entrée du cabillaud dans l'UE sont les Pays-Bas, le Danemark, la Suède et le Portugal.

En 2024, les produits congelés ont totalisé 169.000 tonnes pour une valeur de 885 millions d'euros (-15% en volume et -18% en valeur par rapport à 2023), représentant 53% du volume total et 40% de la valeur totale. Les principaux fournisseurs de cabillaud congelé sont la Russie, l'Islande, la Chine, le Groenland et la Norvège. Ensemble, ces pays comptent pour 92% du volume et de la valeur.

En termes de valeur, c'est principalement sous forme congelée que le cabillaud a été importé en 2024 : 502 millions d'euros pour un volume de 76.000 tonnes. Les poissons congelés, étêtés et éviscérés ont représenté 85.000 tonnes pour une valeur de 358 millions d'euros, principalement en provenance de Russie, du Groenland et de Norvège. Enfin, les principaux exportateurs de filets congelés sont la Chine, la Russie, l'Islande et la Norvège. De janvier à avril 2025, le volume d'importation a diminué de 10% pour atteindre 49.000 tonnes, tandis que la valeur augmentait de 13% (313 millions d'euros).

En 2024, les exportations de cabillaud frais vers l'UE ont totalisé 67.000 tonnes pour une valeur de 509 millions d'euros (-4% en volume et -1% en valeur par rapport à 2023), représentant 21% du volume et 23% de la valeur en 2024. Les principaux fournisseurs de cabillaud frais sont la Norvège et l'Islande. Ensemble, ces deux pays comptent pour 97% du volume et de la valeur. Le cabillaud frais ou réfrigéré est le premier produit de cette catégorie (73% du volume et 52% de la valeur), devant les filets frais (26% et 48%). La Norvège est le principal fournisseur de cabillaud frais, étêté et éviscéré. L'Islande, en revanche, est le premier exportateur de filets frais vers l'UE. Durant la période janvier-avril 2025, le volume d'importation a diminué de 17% pour atteindre 25.000 tonnes, tandis que la valeur augmentait de 1% (215 millions d'euros).

En 2024, les exportations de cabillaud salé vers l'Union ont totalisé 43.000 tonnes pour une valeur de 373 millions d'euros (-2% en volume et +1% en valeur par rapport à 2023), représentant 13% du volume et 17% de la valeur en 2024. La Norvège et l'Islande sont les principaux exportateurs de cabillaud salé, constituant ensemble 85% du volume et 88% de la valeur en 2024. De janvier à avril 2025, le volume d'importation a diminué de 10% pour atteindre 17.000 tonnes, tandis que la valeur augmentait de 10% (178 millions d'euros).

En 2024, les exportations de cabillaud séché se sont élevées à 25.000 tonnes pour une valeur de 306 millions d'euros (-2% en volume et +4% en valeur par rapport à 2023), comptant pour 8% du volume et 14% de la valeur en 2024. La Norvège est le principal fournisseur de cabillaud séché (84% du volume et 89% de la valeur en 2024). Les produits exportés sont des cabillauds séchées et salées. De janvier à avril 2025, le volume d'importation a diminué de 12% pour atteindre 6.000 tonnes, tandis que la valeur augmentait de 3% (82 millions d'euros),

constituant 4% du volume et 5% de la valeur en 2024. La plupart de ces filets séchés ou salés proviennent des îles Féroé et d'Islande.

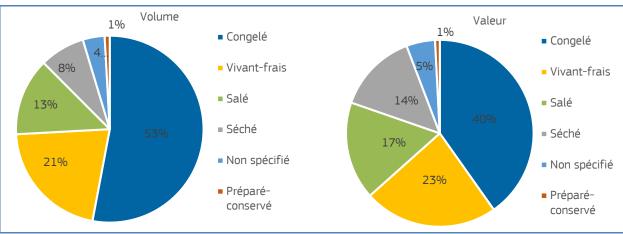
Enfin, les produits préparés ou conservés comprennent du cabillaud entier ou en morceaux, importé majoritairement d'Islande. En 2024, ces importations ont augmenté de 7% en volume (atteignant 2.800 tonnes) et de 17% en valeur (18 millions d'euros).

Tableau 41. IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES TOTALES DE PRODUITS À BASE DE CABILLAUD, PAR ÉTAT DE CONSERVATION (volume en 1.000 tonnes, poids de produit, et valeur en millions d'euros)

	2021		2022		2023		2024		Janvavr. 2024		Janvavr. 2025	
Conservation	Volum e	Valeu r	Volum e	Valeu r	Volum e	Valeu r	Volum e	Valeu r	Volum e	Valeu r	Volum e	Valeu r
Congelé	225	908	211	1.139	198	1.085	169	885	55	276	49	313
Vivant/frais	91	511	78	547	71	513	67	509	31	213	25	215
Salé	41	230	44	312	44	346	43	373	19	161	17	178
Séché	30	273	29	317	25	295	25	306	6	79	6	82
Non spécifié	15	109	16	135	13	120	12	109	5	46	5	48
Préparé/conserv é	2	10	3	18	3	15	3	18	1	6	1	9
Total	405	2.041	381	2.469	354	2.375	319	2.200	116	782	103	844

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

Graphique 43. IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE CABILLAUD, PAR ÉTAT DE CONSERVATION, EN VOLUME (gauche) ET EN VALEUR (droite) EN 2024



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

Premier partenaire de UE en termes d'importations originaires de produits tiers, la **Norvège** a fourni à cette dernière près de 91.300 de tonnes de cabillaud en 2024, pour une valeur de 741 millions d'euros, soit 21% de moins en volume et 12% de moins en valeur par rapport à l'année précédente. En 2024, la Norvège a représenté 34% de la valeur et 29% du volume d'importation de cette espèce dans l'UE. De janvier à avril 2025, le volume - 32.500 tonnes - et la valeur - 299 millions d'euros - des exportations ont chuté de 24% et 4%, respectivement, par rapport à la même période en 2024. L'approvisionnement à la baisse en cabillaud norvégien est dû à la diminution des quotas appliquée en mer de Barents au fil des ans. En 2025, ces quotas ont été réduits de 25% pour un total de 340.000 tonnes, dont 163.000 tonnes ont été attribuées à la Norvège. Ce niveau est le plus faible jamais enregistré depuis 1991³⁵.

En 2024, l'**Islande** a été le deuxième plus grand fournisseur avec 74.000 tonnes et 619 millions d'euros, représentant 23% du volume total et 28% de la valeur totale. Cela constitue une hausse de 9% en volume et de 8% en valeur par rapport à 2023. De janvier à avril 2025, le volume et la valeur des exportations ont atteint, respectivement 27.500 tonnes (-2% par rapport à la même période en 2024) et 261 millions d'euros (+11%).

En termes de valeur, la **Russie** a occupé le troisième rang des principaux fournisseurs en 2024. Elle a exporté 75.300 tonnes de cabillaud pour une valeur de 411 millions d'euros, soit une baisse de 15% en volume et de 16% en valeur par rapport à

³⁵ FAO Globefish: Barents Sea cod quota cut by 25 percent https://www.fao.org/in-action/globefish/news-events/news/news-detail/barents-sea-cod-quota-cut-by-25-percent/en

ÉTUDE DE CAS

l'année précédente, constituant 24% du volume et 19% de la valeur. De janvier à avril 2025, le volume et la valeur des importations ont atteint respectivement 17.200 tonnes (-25% par rapport à la même période en 2024) et 118 millions d'euros (+9%).

La **Chine** est également un fournisseur important de cabillaud transformé sur le marché communautaire. En 2024, elle en a exporté 27.500 tonnes pour une valeur de 156 millions d'euros, soit 11% de mois en volume et 22% de moins en valeur par rapport à 2023. Les importations originaires de Chine ont compté pour 9% du volume et 7% de la valeur totale en 2024. De janvier à avril 2025, le volume et la valeur des importations ont atteint respectivement 11.600 tonnes (+49% par rapport à la même période en 2024) et 74 millions d'euros (+64%).

En 2024, les **îles Féroé** ont exporté vers l'UE 13.100 tonnes de cabillaud pour une valeur de 102 millions d'euros, soit une diminution de 2% en volume et une hausse de 6% en valeur par rapport à 2023. Ces exportations ont représenté 4% du volume et 5% de la valeur totale. Entre janvier et avril 2025, le volume et la valeur des importations provenant de ce pays ont atteint respectivement 4.400 tonnes (-17% par rapport à la même période en 2024) et 41 millions d'euros (+5%).

En 2024, le **Groenland** a fourni à l'Union européenne 24.400 tonnes de cabillaud pour une valeur de 99 millions d'euros, soit une augmentation de 12% en volume et de 10% en valeur par rapport à l'année précédente, constituant 8% du volume et 4% de la valeur totale. Entre janvier et avril 2025, le volume et la valeur des importations en provenance de ce pays ont atteint respectivement 6.000 tonnes (+2% par rapport à la même période en 2024) et 30 millions d'euros (+26%).

Les **États-Unis** ont exporté 6.100 tonnes de cabillaud vers le marché européen en 2024, pour une valeur de 27 millions d'euros. Cela constitue un recul de 8% en volume et de 3% en valeur par rapport à l'année précédente. Au cours des quatre premiers mois de 2025, le volume d'importation à augmenté de 33% et la valeur de 55% par rapport à la même période en 2024.

Enfin, les importations communautaires de cabillaud provenant du **Royaume-Uni** ont totalisé 3.100 tonnes en 2024, pour une valeur de 17 millions d'euros. Cela représente une baisse de 18% en volume et de 15% en valeur par rapport à 2023. Au cours des quatre premiers mois de 2025, le volume s'est réduit de 27% et la valeur de 4% par rapport à la même période en 2024.

Tableau 42. TOTAL DES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE CABILLAUD, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (volume en tonnes, poids de produit, et valeur en millions d'euros)

	202	1	202	2	202	3	202	4	Janva	/r. 24	Janv	avr. 25	Évo	lution en % 23/24
Pays d'exportation	Volume	Vale ur	Volume	Valeu r	Volume	Valeu r	Volume	Valeu r	Volume	Vale ur	Volume	Vale ur	Volum e	Valeur
Norvège	151.10 0	774	132.20 0	899	116.10 0	840	91.300	741	42.800	312	32.500	299	-21 %	-12 %
Islande	82.700	558	75.200	603	67.800	575	74.000	619	28.200	235	27.500	261	9 %	8 %
Russie	90.600	355	95.100	522	88.500	488	75.300	411	22.800	108	17.200	118	-15 %	-16 %
Chine	35.700	166	35.900	222	30.900	200	27.500	156	7.800	45	11.600	74	-11 %	-22 %
Îles Féroé	13.300	78	13.500	99	13.300	96	13.100	102	5.300	40	4.400	41	-2 %	6 %
Groenland	16.500	51	18.100	68	21.800	90	24.400	99	5.900	24	6.000	30	12 %	10 %
États-Unis	5.700	16	4.400	18	6.600	28	6.100	27	1.200	5	1.600	8	-8 %	-3 %
UK	5.500	24	3.300	16	3.800	20	3.100	17	1.100	6	800	5	-18 %	-15 %
Canada	900	5	1.100	7	1.100	6	1.900	12	300	2	400	2	73 %	86 %
Autres	2.500	13	2.100	14	4.100	32	2.000	16	800	6	700	5	-51 %	-50 %
Total	404.50 0	2.04	380.90 0	2.46 8	354.00 0	2.37 5	318.70 0	2.20 0	116.20 0	782	102.70 0	844	-10 %	-7 %

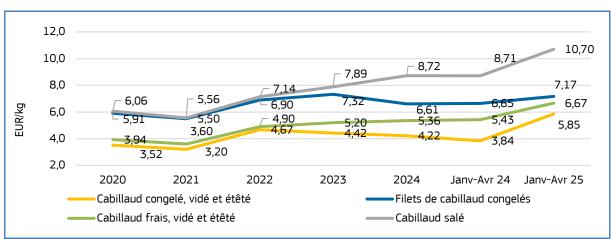
Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données de Trade Data Monitor.

Parallèlement à l'approvisionnement en baisse, les prix à l'importation ont fortement augmenté dans l'UE en 2022 et 2023. Entre 2021 et 2023, le prix des importations de cabillaud congelé, étêté et éviscéré, a augmenté de 38% pour s'élever à 4,42 EUR/kg. Après une baisse de 5% entre 2023 et 2024, ils ont à nouveau grimpé de 52% au cours des quatre premiers mois de 2025 (par rapport à la même période en 2024), affichant 5,85 EUR/kg.

Le prix à l'importation de filets de cabillaud congelés a augmenté de 33% entre 2021 et 2023 - s'élevant à 7,32 EUR/kg -, puis a reculé de 10% en 2024, pour atteindre 6,61 EUR/kg. Entre janvier et avril 2025, leur prix moyen à l'importation a augmenté de 8% par rapport à la même période en 2024, atteignant 7,17 EUR/kg.

Maintenant une tendance à la hausse depuis 2021, le prix du cabillaud frais s'est élevé à 5,36 EUR/kg en 2024 (+3% par rapport à l'année précédente). Il a augmenté ensuite de 23% entre janvier et avril 2025 (par rapport à la même période en 2024), pour atteindre 6,67 EUR/kg.

De 2021 à 2023, le prix des importations de cabillaud salé a augmenté de 42%, affichant 7,89 EUR/kg. Il a progressé de 11% entre 2023 et 2024, pour atteindre 8,72 EUR/kg. Enfin, il a augmenté de 23% entre janvier et avril 2025 (par rapport à la période en 2024) et s'élève désormais à 10,70 EUR/kg



Graphique 44. PRIX MOYENS À L'IMPORTATION DE CABILLAUD DANS L'UE

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données de Trade Data Monitor.

Exportations communautaires de cabillaud

En 2024, les exportations communautaires de cabillaud ont totalisé 49.000 tonnes pour une valeur de 334 millions d'euros, soit une hausse de 2% en volume et une diminution de 5% en valeur par rapport à 2023. Le volume est resté quasiment inchangé en 2024 après plusieurs années de baisse depuis 2019, année où plus de 86.000 tonnes avaient été exportées. Cette tendance continue à la baisse était due à la réduction des exportations néerlandaises de cabillaud congelé vers la Chine, ainsi que de filets congelés vers le Royaume-Uni. La diminution des exportations allemandes de filets congelés vers le Royaume-Uni a également joué un rôle.

De janvier à avril 2025, le volume et la valeur ont chuté respectivement de 74% (4.500 tonnes) et 68% (36 millions d'euros). Cette réduction importante a été observée sur tous les marchés, sauf au Vietnam et en Islande, où une hausse a été enregistrée. Durant cette période, les exportations portugaises vers le Brésil ont reculé de 69% (686 tonnes), tandis que celles du Danemark et des Pays-Bas vers la Chine chutaient de 82% (1.100 tonnes).

Tableau 43. TOTAL DES EXPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS à base DE CABILLAUD, PAR DESTINATION PRINCIPALE (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)

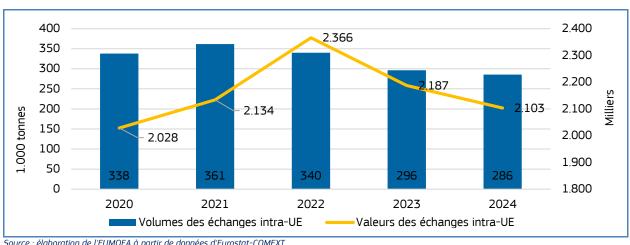
	2021		2022		202	23	202	4	Janva	vr. 24	Janva	vr. 25		on en % /24
Pays	Volume	Valeu r	Volume	Valeur										
Royaume- Uni	14.200	76	12.600	85	10.100	77	11.400	72	3.000	21	700	6	13 %	-6 %
Brésil	6.700	52	6.200	61	7.400	83	5.800	70	2.200	25	700	8	-22 %	-15 %
Chine	17.400	47	17.400	80	13.100	50	16.100	65	6.100	22	1.100	5	23 %	29 %
Norvège	7.900	40	5.500	36	6.000	35	5.400	35	2.000	11	500	5	-10 %	2 %
États-Unis	2.300	18	4.500	39	3.400	38	2.800	30	1.200	13	200	3	-18 %	-20 %
Suisse	2.100	17	1.900	19	1.700	20	1.300	13	400	4	200	2	-24 %	-33 %
Vietnam	300	0	0	0	100	0	1.500	8	100	0	100	0	1400 %	4744 %
Islande	1.700	4	1.400	8	1.700	7	1.600	7	500	2	800	4	-6 %	4 %
Canada	500	3	500	4	900	11	500	7	300	3	0	0	-44 %	-39 %
Autres	4.600	23	4.900	29	4.700	30	3.500	26	1.300	9	200	2	-26 %	-13 %
Total	57.700	281	54.900	361	49.100	350	49.900	334	17.100	110	4.500	36	2 %	-5 %

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

6.3. Échanges commerciaux intra-UE de cabillaud

En 2024, les échanges intra-UE36 de produits à base de cabillaud se sont élevés à 286.000 tonnes pour une valeur de 2,1 milliards d'euros, soit une baisse de 4% en volume et en valeur par rapport à 2023. Il convient de noter que ces échanges consistent en grande partie en des réexportations de produits initialement importés de pays tiers³⁷. Ces derniers peuvent également être passées par différentes étapes de transformation et de valeur ajoutée avant de rejoindre les marchés finaux. La création de valeur ajoutée le long de la chaîne d'approvisionnement et le passage des frontières au sein de l'UE contribuent à gonfler la valeur des exportations intracommunautaires. Les quotas de cabillaud en mer de Barents ont été réduits de 20% et 2022 et par un pourcentage similaire les années suivantes. Depuis 2021, la réduction de l'approvisionnement en provenance de Norvège et de Russie (principalement) a entraîné une baisse de 21% du volume des échanges intra-UE.

Graphique 45. ÉCHANGES COMMERCIAUX INTRA-UE DE PRODUITS À BASE DE CABILLAUD



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

³⁶ Les échanges intra-UE reposent sur les exportations intra-UE.

³⁷ Bien que les « exportations » soient déclarées comme telles par Eurostat-COMEXT, il convient de souligner que, dans la plupart des cas, les États membres du nord de l'UE ne sont pas les véritables exportateurs, mais plutôt des pays dans lesquels transitent les produits.

6.4. Le cabillaud dans l'industrie de transformation communautaire

Les principaux pays d'entrée du cabillaud dans l'UE sont les Pays-Bas, le Danemark, la Suède et le Portugal. Il peut ensuite être réexporté au sein de l'UE sous forme de produit transformé ou en vue d'être transformé à un stade ultérieur. L'industrie de transformation de l'UE doit faire face à une consommation accrue de poisson et à une pénurie de matières premières. Étant donné que la demande est supérieure à l'offre issue des débarquements et de la production aquacole, cette industrie est un importateur net. À ce titre, elle est de plus en plus tributaire des importations en raison des restrictions imposées en matière de possibilités de pêche et de l'absence de croissance de l'aquaculture en Europe. Le cabillaud ne fait l'objet d'aucune production d'élevage dans l'UE, où il essentiellement importé sous cette forme de Norvège.

L'industrie communautaire bénéficie de deux contingents tarifaires autonomes (CTA) à l'égard du cabillaud. Ces CTA constituent la base des matières premières dans l'industrie de transformation communautaire. En 2024, les limites de franchise douanière à l'importation étaient fixées à 110.000 tonnes pour le cabillaud étêté et éviscéré (09.2759) et à 45.000 tonnes pour les filets de cabillaud (09.2776). Toujours en 2024, un autre CTA s'est appliqué au cabillaud salé destiné à la transformation (09.2765), avec une limite de franchise douanière à l'importation fixée à 2.000 tonnes³⁸.

En 2021, environ 3.200 entreprises effectuaient des opérations de transformation de poisson (toutes espèces confondues) à titre d'activité principale, pour un chiffre d'affaires total estimé à 29,4 milliards d'euros. L'Espagne abrite 18% d'entre elles, qui représentent 26% du chiffre d'affaires. Elle devance l'Italie en termes de nombre de transformateurs (14%) et la France sur le plan du chiffre d'affaires (17%). De même, l'Espagne est toujours le principal employeur du secteur (27% du total d'emplois créés), devant la Pologne et ses grandes usines de transformation (20%)³⁹.

³⁸ Commerce international - Commission européenne

³⁹ Commission européenne – L'industrie de transformation du poisson https://stecf.ec.europa.eu/data-dissemination/fish-processing-industry_en

7. ÉTUDE DE CAS. Les moules et les huîtres : dernières tendances du marché de l'UE

Les moules et les huîtres figurent parmi les fruits de mer les plus prisés par les habitants de l'UE. Leur consommation provient principalement de la production communautaire. En 2023, cette dernière a atteint 97.000 tonnes pour les huîtres et 346.000 tonnes pour les moules. Depuis quelques années, toutefois, leur consommation à l'état frais suit une tendance régulière à la baisse sur les principaux marchés.

7.1. Production

PRODUCTION MONDIALE D'HUÎTRES

La production mondiale d'huîtres a atteint 7,5 millions de tonnes en 2023, provenant presque exclusivement de l'aquaculture (99% du volume). 89% de cette production a été réalisée en Chine en 2023, loin devant la Corée du Sud (4%), les États-Unis (2%) et le Japon (2%). L'Union européenne a occupé le cinquième rang, avec une production aquacole de 96.692 tonnes qui couvre 1% du total au niveau mondial.

Entre 2014 et 2023, la production aquacole d'huîtres a augmenté de 50% à l'échelle mondiale, essentiellement sous l'impulsion de la Chine (+60% sur dix ans). Les principaux pays d'élevage ont également vu leur production progresser, à l'exception du Japon, où une baisse de 20% a été enregistrée pendant cette période.

Tableau 44.	PF	RODUCTION AQUACOLE MON	DIALE D'HUÎTRES (1	volume en :	1.000 ton	nes)

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Évoluti on 2014/2 3
Chine	4.159	4.381	4.660	4.879	5.140	5.226	5.425	5.819	6.200	6.671	60%
Corée du Sud	283	265	269	315	303	326	300	306	310	311	10%
États-Unis	125	124	141	141	154	175	147	162	162	156	24%
Japon	184	164	159	174	177	162	159	159	166	146	-20%
UE-27	81	70	83	90	99	93	88	87	92	97	20%
Philippines	22	20	20	23	29	36	53	41	40	33	48%
Autres	144	135	152	172	121	112	97	110	122	100	-31%
Total	4.999	5.160	5.484	5.794	6.023	6.130	6.269	6.684	7.091	7.513	50%

Source : FAO.

L'huître creuse est la principale espèce produite (99% de la production mondiale en 2023), majoritairement par la Chine dans le Pacifique Nord-Ouest. L'huître plate européenne ne représente que 1% du total.

PRODUCTION MONDIALE DE MOULES

En 2023, la production mondiale de moules s'est élevée à près de millions de tonnes, issue presque exclusivement de l'aquaculture (97% du volume). La Chine a représenté 44% de la production aquacole, devant le Chili (20%), l'UE (18%), la Nouvelle-Zélande (5%), la Corée du Sud (3%) et la Thaïlande (3%). Arrivée en troisième position, l'Union européenne a produit 345.820 tonnes de moules en 2023.

Entre 2014 et 2023, la production aquacole de moules est restée stable à l'échelle mondiale (-1% en volume), en dépit de quelques fluctuations. Elle a atteint un pic en 2018 (2,146 millions de tonnes), avant de chuter. La production chinoise a légèrement reculé durant cette période (-2%), tandis que celle du Chili augmentait de 62%. La baisse de production aquacole a été plus sévère dans les États membres de l'UE (-19%) et en Thaïlande (-58%).

Tableau 45.	au 45. PRODUCTION AQUACOLE MONDIALE DE MOULES (volume en 1.000 tonnes)														
Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Évolutio n 2014/23				
Chine	856	899	953	998	963	929	943	885	824	836	-2%				
Chili	241	211	302	341	369	381	401	426	429	391	62%				
UE-27	426	438	441	449	490	438	395	411	390	346	-19%				
Nouvelle- Zélande	97	77	94	100	86	98	102	98	89	93	-5%				
Corée du Sud	51	54	55	76	50	52	62	64	53	54	6%				
Thaïlande	117	116	115	50	34	38	69	52	51	49	-58%				
Autres	138	116	111	119	155	149	128	143	140	148	8%				
Total	1.927	1.910	2.071	2.134	2.147	2.085	2.099	2.078	1.977	1.917	-1%				

Source : FAO.

La moule de mer est l'espèce la plus produite (51% du volume au niveau mondial), principalement par la Chine dans le Pacifique Nord-Ouest (80% du total). Les autres espèces importantes sont la moule chilienne (20% de la production aquacole mondiale en 2023), produite exclusivement par le Chili dans le Pacifique Sud-Est, la moule commune (7%, produite par des États membres de l'UE dans l'Atlantique Nord-Est), la moule verte asiatique (6%, produite essentiellement dans le Pacifique occidental et central), la moule de Nouvelle-Zélande (5%, cultivée exclusivement en Nouvelle-Zélande), la moule méditerranéenne (5%, élevée en Méditerranée et en mer Noire) et l'anodonte chinoise (3%, produite exclusivement dans les eaux intérieures chinoises).

PRODUCTION COMMUNAUTAIRE D'HUÎTRES

En 2023, l'Union européenne a produit 104.696 tonnes d'huîtres, exclusivement sous forme d'élevage aquacole. La France en est le principal producteur (86% de la production communautaire et 1% de la production aquacole mondiale). Elle devance l'Irlande (8% de la production de l'UE), le Portugal (2%), les Pays-Bas (2%) et l'Espagne (2%).

Entre 2014 et 2023, la production communautaire a augmenté de 19%, dans le sillage des hausses observées en France (+20% sur dix ans), en Irlande (+9%) et au Portugal (+124%). La production néerlandaise a fortement diminué au cours de cette période (-50%), passant de 3.264 tonnes en 2014 à 1.640 tonnes en 2023.

Tableau 46.	PRODUCTION AQUACOLE D'HUÎTRES DANS L'UE (volume en 1.000 tonnes)												
Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Évolutio n 2014/ 2023		
France	75	65	75	81	93	86	81	81	81	90	20%		
Irlande	8	7	8	8	9	8	7	8	8	8	9%		
Portugal	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	124%		
Pays-Bas	3	3	3	2	3	2	2	2	2	2	-50%		
Espagne	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	46%		
Autres	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	121%		
UE-27	88	77	89	94	108	99	92	95	96	105	19%		

Source : Eurostat.

L'UE produit presque exclusivement des huîtres creuses (*Magallana gigas*). Ces dernières ont représenté 96% du volume en 2023. La France en est le principal producteur (89% du total), devant l'Irlande (8%) et le Portugal (2%). Les autres espèces sont l'huître plate européenne (*Ostrea edulis*; 2% de la production communautaire, majoritairement en France, en Irlande et en Espagne) et les autres espèces d'huître creuse (1% de la production).

PRODUCTION COMMUNAUTAIRE DE MOULES

En 2023, la production communautaire de moules a atteint 357.938 tonnes, dont 96% (344.754 tonnes) issues de l'élevage et 4% de la collecte. L'Espagne est de loin le principal pays de production (45% du total de l'UE et 8% de la production aquacole mondiale), devant l'Italie (17% et 3%) et la France (16% et 3%). Viennent ensuite les Pays-Bas (9% de la production de l'UE), la Grèce (5%) et l'Irlande (4%).

La production de l'Union européenne a chuté de 20% de 2014 à 2023. En cela, elle emboîte le pas de la plupart des États membres producteurs : -29% en Espagne, -10% en Italie, -5% en France et -40% aux Pays-Bas. En revanche, bien que leur production soit modeste dans l'ensemble, la Grèce et l'Irlande ont enregistré une augmentation pendant cette période (+8% et +29%, respectivement).

Tableau 47. PRODUCTION AQUACOLE DE MOULES DANS L'UE (volume en 1.000 tonnes)

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Évolutio n 2014/2 3
Espagne	220	225	216	242	243	228	204	203	192	156	-29%
Italie	64	53	58	63	61	53	50	62	61	57	-10%
France	58	57	50	51	49	60	61	66	59	55	-5%
Pays-Bas	54	54	53	44	45	38	32	33	30	33	-40%
Grèce	17	19	23	19	22	23	19	14	10	18	8%
Irlande	11	16	16	16	14	15	15	17	19	15	29%
Autres	6	9	11	9	8	12	25	30	17	12	104%
UE-27	430	433	427	445	442	430	407	425	388	345	-20%

Source : Eurostat.

Les deux principales espèces produites par l'UE sont la moule méditerranéenne (*Mytilus galloprovincialis*) et la moule commune (*Mytilus edulis*), représentant respectivement 69% et 31% du volume en 2023. La première est cultivée en Espagne (66% du total de l'UE en 2023), en Italie (24%) et en Grèce (8%), tandis que la deuxième est surtout produite en France (49% du volume en 2023), aux Pays-Bas (30%) et, dans une moindre mesure, en Irlande (14%`), au Danemark (6%) et en Suède (2%).

7.2. Flux commerciaux

HUÎTRES

Dans la nomenclature combinée⁴⁰ utilisée pour enregistrer les données relatives aux importations et exportations communautaires, l'huître est présentée spécifiquement sous forme fraîche, congelée, préparée-conservée, fumée, séchée, salée ou en saumure⁴¹.

En 2024, l'UE a importé de pays tiers 1.037 tonnes d'huîtres pour une valeur de 4,1 millions d'euros. Les huîtres vivantes-fraîches ont représenté 90% du volume et 71% de la valeur totale des importations extra-UE, devant les huîtres congelées (7% et 21%) et préparées-conservées (2% et 3%). En 2024, le Royaume-Uni a été le principal pays exportateur d'huîtres dans l'UE, comptant pour 73% de la valeur et 90% du volume total des importations extra-UE. Entre 2020 et 2024, les importations ont baissé de 34% en volume et de 20% en valeur, notamment suite à la diminution des importations d'huîtres préparées-conservées (-31% en volume et -23% en valeur). Les principaux États membres importateurs ont été la France (57% de la valeur des importations extra-UE en 2024) et l'Irlande (15%). Cette dernière a connu une très forte hausse de ses importations entre 2020 et 2024 (+382%), au contraire de la France (-24%) et des Pays-Bas (-60%).

⁴⁰ La nomenclature combinée (NC) est le système de codification à huit chiffres de l'UE, qui comprend les codes du système harmonisé (SH) et d'autres subdivisions de l'UE. Elle sert au tarif douanier commun de l'UE et fournit des statistiques sur le commerce au sein de l'UE et entre l'UE et le reste du monde

⁴¹ 03071190 - Huîtres, même non séparées de leur coquille, vivantes, fraîches ou réfrigérées (à l'exclusion des huîtres plates « Ostrea », vivantes, ne pesant pas, coquille comprise, plus de 40 g pièce).

^{03071110 -} Huîtres plates « Ostrea », vivantes, ne pesant pas, coquille comprise, plus de 40 g pièce.

^{03071200 -} Huîtres, même non séparées de leur coquille, congelées

^{03071900 -} Huîtres, même non séparées de leur coquille, fumées, séchées, salées ou en saumure.

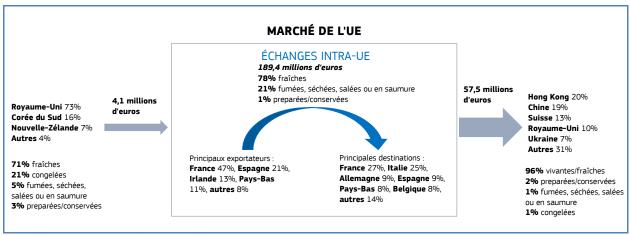
^{16055100 -} Huîtres, préparées ou conservées (non fumées).

En 2024, les exportations de l'Union européenne vers des pays tiers ont totalisé 6.306 tonnes pour une valeur de 57,5 millions d'euros. Celles-ci ont porté presque exclusivement sur des huîtres vivantes-fraîches : 96% de la valeur et 96% du volume total des exportations extra-UE. Les huîtres préparées-conservées n'ont représenté que 2% de la valeur et 2% du volume. En valeur, les principales destinations ont été Hong Kong (11,5 millions d'euros, soit 20% de la valeur totale des exportations extra-UE en 2024), la Chine (10,9 millions d'euros ; 19%), la Suisse (13%), le Royaume-Uni (10%) et l'Ukraine (7%). La France a été le principal exportateur en 2024 (69% de la valeur totale des exportations communautaires), devant l'Irlande (19%) et les Pays-Bas (7%).

Au cours de la période 2020-2024, le volume de ces exportations a fluctué et atteint un pic de 7.435 tonnes en 2021. Dans l'ensemble, les exportations d'huîtres vers des pays tiers ont augmenté de 25% en volume et de 39% en valeur depuis 2020, sous la poussée des hausses enregistrées en France (+29%) et en Irlande (+72%). Le prix à l'exportation a augmenté de 11%, passant de 8,26 EUR/kg en 2020 à 9,12 EUR/kg en 2024.

Les exportations intra-UE ont atteint 11.255 tonnes en 2024, pour une valeur de 64,2 millions d'euros. La plupart des échanges intra-UE ont porté sur des huîtres vivantes-fraîches (67% de la valeur et 61% du volume) et sur des huîtres fumées, séchées, salées ou en saumure (32% et 38%). Toujours en 2024, la France représentait 47% de la valeur du commerce d'exportation de ce mollusque. Elle devançait l'Espagne (21% de valeur des échanges), l'Irlande (13%) et les Pays-Bas (11%). Les principales destinations de ces échanges intracommunautaires ont été la France (27% de la valeur) et l'Italie (25%).

Graphique 46. LE MARCHÉ COMMERCIAL COMMUNAUTAIRE DE L'HUÎTRE EN 2024, EN VALEUR



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT-COMEXT.

MOULES

Dans la nomenclature combinée⁴² utilisée pour enregistrer les données relatives aux importations et exportations communautaires, la moule est présentée spécifiquement sous forme fraîche, congelée, préparée-conservée, fumée, séchée, salée ou en saumure⁴³.

En 2024, l'UE a importé de pays tiers 61.059 tonnes de moules pour une valeur de 189,9 millions d'euros. Les moules préparées-conservées ont représenté 86% du volume et 84% de la valeur totale des importations extra-UE, devant les moules congelées (6% et 13%) et fraîches (8% et 3%). En 2024, le Chili a été le principal exportateur de ce mollusque dans l'UE, comptant pour 83% de la valeur et 86% du volume total des importations extra-UE. Entre 2020 et 2024, les importations ont grimpé de 39% en volume et de 45% en valeur, notamment grâce à l'augmentation des importations de moules préparéesconservées (40% en volume et 50% en valeur pendant cette période) et de moules congelées (26% et 46%). Les principaux États membres importateurs ont été l'Espagne (49% de la valeur des importations extra-UE en 2024), la France (15%) et l'Italie

⁴² La nomenclature combinée (NC) est le système de codification à huit chiffres de l'UE, qui comprend les codes du système harmonisé (SH) et d'autres subdivisions de l'UE. Elle sert au tarif douanier commun de l'UE et fournit des statistiques sur le commerce au sein de l'UE et entre l'UE et le reste du monde

⁴⁵ 16055390 - Moules, préparées ou conservées (à l'exclusion des moules en récipients hermétiquement clos, et simplement fumées).

^{16055310 -} Moules préparées ou conservées en récipients hermétiquement fermés (à l'exclusion des produits seulement fumés).

^{03073290 -} Moules « Perna spp. », même non séparées de leur coquille, congelées.

^{03073110 -} Moules « Mytilus spp. », même séparées de leur coquille, vivantes, fraîches ou réfrigérées.

^{03073980 -} Moules « Perna spp. », même non séparées de leur coquille, fumées, séchées, salées ou en saumure.

^{03073210 -} Moules « Mytilus spp. », même non séparées de leur coquille, congelées.

^{03073190 -} Moules « Perna spp. », même séparées de leur coquille, vivantes, fraîches ou réfrigérées.

^{03073920 -} Moules « Mytilus spp. », même non séparées de leur coquille, fumées, séchées, salées ou en saumure.

(13%). Les importations espagnoles ont fortement augmenté de 2020 à 2024 (+104% en valeur). Elles ont également progressé, bien qu'à un rythme moins élevé, en Italie (+8%) et en France (+7%), tandis qu'elles chutaient de 38% aux Pays-

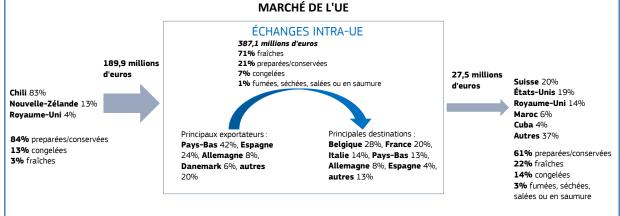
En 2024, les exportations de l'Union européenne vers des pays tiers ont totalisé 6.038 tonnes pour une valeur de 27,5 millions d'euros. La plupart d'entre elles ont porté sur des moules préparées-conservées : 61% de la valeur et 52% du volume total. Les moules vivantes-fraîches ont représenté 22% de la valeur et 29% du volume total de ces exportations, devant les moules congelées (14% et 17%). Les moules fumées, salées ou en saumure ont compté pour 3% de la valeur et 2% du volume en 2024. En valeur, les principales destinations ont été la Suisse (5,4 millions d'euros, soit 20% de la valeur totale des exportations extra-UE en 2024), les États-Unis (5,3 millions d'euros ; 19%), le Royaume-Uni (14%), le Maroc (6%) et Cuba (4%). L'Espagne a été le principal exportateur de moules vers des pays tiers en 2024 (45% de valeur totale), devant l'Italie (11%) et la France (10%).

Le volume de moules exportées a baissé de 23% entre 2020 et 2024, tandis que leur valeur augmentait de 6%, sous l'effet d'une réduction du volume de moules fraîches (-62%) et d'une hausse de la valeur des exportations de moules fraîches (+22%), préparées-conservées (+61%) et congelées (+14%). Le prix à l'exportation des moules fraîches a grimpé de 68%, passant de 2,11 EUR/kg en 2020 à 3,54 EUR/kg en 2024.

Les exportations intra-UE ont atteint 196.183 tonnes en 2024, pour une valeur de 387,1 millions d'euros. La plupart des échanges intra-UE ont porté sur des moules vivantes-fraîches (71% de la valeur et 81% du volume) et sur des moules préparées-conservées (21% et 15%). Les Pays-Bas et l'Espagne ont été les principaux pays exportateurs intra-UE de moules, représentant 42% et 24%, respectivement, de la valeur des échanges intracommunautaires en 2024. Ils étaient suivis de l'Allemagne (8%), du Danemark (6%), de l'Irlande (4%) et de la France (4%). Les principales destinations de ces exportations au sein de l'UE ont été la Belgique (28% de la valeur des échanges en 2024), la France (20%), l'Italie (14%) et les Pays-Bas (13%).

LE MARCHÉ COMMERCIAL COMMUNAUTAIRE DE LA MOULE EN 2024, EN VALEUR

MARCHÉ DE L'UE



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT-COMEXT.

7.3. Dernières tendances du marché

HUÎTRES

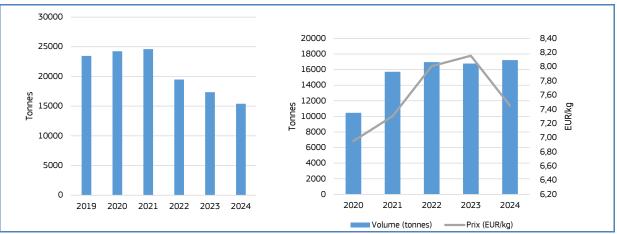
Graphique 47.

Tout comme en 2023, une contamination au norovirus est apparue en France en décembre 2024. Cela a entraîné l'interdiction temporaire de la vente d'huîtres dans plusieurs régions de production. Des pertes importantes en ont découlé. Selon le Comité national de la conchyliculture, environ 70% de la consommation annuelle d'huîtres se déroule pendant les fêtes, notamment celles de Noël. Ces interdictions, établies au niveau local pendant deux années d'affilée, ont entraîné une réduction importante de la demande de consommation à une période où les ventes battent habituellement leur plein. Ainsi la consommation a été limité au cours des neuf premiers mois de 2024, bien que moins de 10% de la production française ait été véritablement touchée⁴⁴. En France, d'après les données de Kantar/FranceAgriMer, le volume de consommation d'huîtres a chuté de 11% en 2024 par rapport à l'année précédente. Cette diminution suit une tendance à la baisse entamée en 2022, qui s'est traduite

⁴⁴ Source: https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/31cad194-49d5-47fa-8c72-b7a36ec8c374/content

par un recul des prix sur le marché intérieur et à l'exportation. Toujours en 2024, les exportations françaises d'huîtres ont augmenté de 3%, tandis que leur prix moyen fléchissait de 9%.

Graphique 48. CONSOMMATION DES MÉNAGES FRANÇAIS EN HUÎTRES (GAUCHE, EN TONNES), EXPORTATIONS FRANÇAISE D'HUÎTRES (DROITE) EN VOLUME (EN TONNES) ET VALEUR UNITAIRE MOYENNE (EUR/KG)



Source : KANTAR Worldpanel/FranceAgrimer pour les données sur la consommation ; Eurostat-Comext pour les données sur les exportations.

MOULES

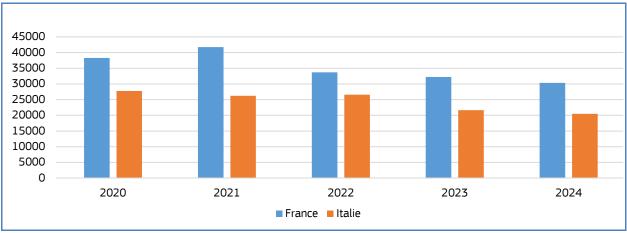
Après plusieurs années de déclin, la production espagnole de moules a affiché un résultat positif en 2024. Leur qualité était même supérieure à celle des années précédentes, notamment grâce à des conditions climatiques beaucoup plus favorables qu'en 2022 et 2023. Le secteur regarde l'avenir avec un certain optimisme, dans l'expectative d'une demande en fort redressement⁴⁵.

Bien qu'elle varie d'une année à l'autre, la saison des bouchots en France (constituant l'essentiel de la production intérieure) s'étend habituellement de juillet à février, avant que ne débute leur période de reproduction. Une grande quantité de moules était encore présente sur les marchés en janvier 2024, suite à un retard dans les ventes et à une demande de consommation qui n'a pas entièrement répondu aux attentes. Par conséquent, en dépit d'un bon rendement et d'une qualité optimale, des stocks étaient encore en vente en raison de la consommation en baisse. En France, selon les données de Kantar/FranceAgriMer, le volume de consommation de moules fraîches a chuté de 6% en 2024 par rapport à l'année précédente.

Une tendance similaire à la baisse a été observée en Italie (-5%). Mais contrairement aux huîtres, le prix moyen des moules a légèrement augmenté.

⁴⁵ FAO https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/31cad194-49d5-47fa-8c72-b7a36ec8c374/content

Graphique 49. CONSOMMATION DES MÉNAGES FRANÇAIS ET ITALIENS EN MOULES FRAÎCHES



Source : KANTAR Worldpanel/FranceAgrimer pour la France et Europanel pour l'Italie.

Dans l'ensemble, le marché des huîtres de l'UE a connu une baisse de consommation liée à des restrictions sanitaires en France. Celui des moules, en revanche, a profité d'un rebond de la production espagnole et d'une forte demande. Rapport terminé en septembre 2025

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2025 © Union européenne, 2025



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 mai 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images: Photo de couverture, pages 2 © EUROFISH, page 33 © Gisco.

PDF ISSN 2363-409X KL-01-25-017-FR-N

ISBN: 978-92-68-24116-5 DOI: 10.2771/5968357

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES:

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche B-1049 Bruxelles

Courriel: contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, MAPA, Observatoire de l'économie bleue de l'UE. Statistics Iceland.

Contexte macroéconomique Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : MABUX, Eurostat, Banque centrale européenne.

Premières ventes : CIEM.

Études de cas : Conseil européen, ICECIEMS, FAO, EU Seafood Supply Synopsis, FAO, EUMOFA, Eurostat-Comext, Globefish.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site de l'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.

EUMOFA POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ

